En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut. **Abbé Groulx.**

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

La Survivance est affiliée au Service de nouvelles de la "British United Press."

VOL. XIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 22 AVRIL, 1942 — No 29

SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XII

La parole est à chacun de vous

Et songez qu'après le 27 avril vous n'aurez plus un mot à dire: vous serez liés. — La conscription n'est pas nécessaire; et si elle le devient, le gouvernement a en mains une loi (sept. 1939) qui lui donne le pouvoir de l'imposer (Hon. King). — Vous n'avez donc rien à perdre et tout à gagner en votant "Non".

Encore quelques jours et le pays va se prononcer sur l'une des questions les plus importantes de sa vie nationale. Toutes sortes d'influences ont été jouées et l'on aura vu jusqu'aux communistes entrer en scène pour demander de voter "oui". De son côté, Radio-Canada a boycotté les partisans du "non".

La question posée a été interprétée de façon si différente, selon les milieux, que plusieurs ne savent plus sur quoi ils ont à se prononcer. On les a même parfois induits en erreur sur le sens même de la question.

De quoi s'agit-il?

D'abord, ce n'est pas comme certains ont voulu le faire croire, un vote de confiance dans un homme ni dans un parti. Sur ce point, le premier ministre a été clair:

"Afin qu'il n'y ait aucun malentendu possible, je tiens à ajouter ceci: un vote écrasant en faveur du gouvernement NE CONSTITUERA PAS UN VOTE DE CONFIANCE DANS UN REGIME PARTICULIER...."

D'autres prétendent que la guerre a pris une telle tournure qu'il se peut que la conscription devienne nécessaire et qu'il serait dangereux en votant "non" de refuser au gouvernement les pouvoirs qu'il demande. Est-il vrai qu'un vote "non" va diminuer les pouvoirs du gouvernement?

"La réponse n'est pas, déclarait M. King, la semaine dernière, comme vous pourriez le supposer, que le gouvernement ne possède pas tous les pouvoirs constitutionnels qu'il lui faut pour la conduite de la guerre. Le gouvernement n'a les mains liées ni par la loi, ni par la constitution. Il est important que vous compreniez qu'aujourd'hui, de par les pouvoirs juridiques qu'il possède, le gouvernement est absolument libre de prendre toute mesure quelconque qui sera approuvée par la majorité des membres du parlement. Ce pouvoir du gouvernement fédéral subsistera jusqu'à la fin de la guerre."

Il ne s'agit donc pas de renverser le gouvernement; il ne s'agit pas de lui lier les mains. On peut même voter "non" tout en faisant un effort de guerre total. Il n'y a pas un seul Canadien assez aveugle pour aller se livrer à l'ennemi.

La seul question est de savoir si nous allons demander au gouvernement de continuer l'effort de guerre, comme nous l'avons fait jusqu'ici, totalement, mais "sur la base du volontariat"; ou bien si nous allons laisser un groupe de tories continuer à faire pression sur lui et nous imposer la conscription malgré nous, sans nécessité et pour des seules fins politiques. Il ne faudrait pas croire en effet que si M. Meighen demande de voter "oui", c'est afin d'obtenir un vote de confiance pour M. King.

Si, donc, vous voulez que le gouvernement continue le système du volontariat et n'impose pas la conscription, votre devoir est de voter "non". Vous ne risquez pas l'avenir du pays; car, même alors, le gouvernement conserve le pouvoir de recourir, en cas de nécessité, à toute mesure jugée nécessaire, même la conscription. Ces pouvoirs il les a depuis septembre 1939 et pour la durée de la guerre. Le vote "non" n'enlève rien, mais il vous protégera contre les demandes exagérées que certains adversaires se permettent pour des fins purement politiques ou impérialistes.

* * *

Chose assez étrange, certains partisans du "oui" essaient d'effrayer les gens en nous laissant croire que seule peut-être la conscription pour outre-mer est notre planche de salut. Etranges, en effet, car certains autres déclarent (toujours pour gagner des adhésions au "oui") que la conscription ne viendra probablement pas et que l'on peut voter "oui" sans crainte. Ainsi, il y a quelques jours, l'hon. Thomas Vien déclarait:

"Voilà au-delà de deux ans que nous sommes en guerre et vous n'avez pas la conscription. La conscription n'est pas nécessaire aujourd'hui et, à mon avis, elle le sera de moins en moins pour service outre-mer."

Pourquoi alors toute cette campagne dans les journaux et à la radio?

* * *

Par contre, les partisans du "non" ont de multiples raisons en leur faveur. Le volontariat, par exemple, continue à procurer à nos forces actives plus de recrues qu'il n'ait requis. Et le surplus est chaque mois plus élevé. On en est rendu à recevoir 8,182 recrues par mois, alors que l'on en demande seulement 6,500.

Ceux qui s'opposent à la conscription savent qu'une guerre ne se gagnent pas seulement avec des hommes, mais encore qu'il faut des usines, des tanks, des navires, des munitions, des avions, des vivres, des ouvriers, des cultivateurs, etc.... L'on dirait que ces choses ne comptent pas pour les partisans de la conscription.

Toutes choses pesées, nous croyons que la politique la plus sage est encore celle que le gouvernement avait promis de suivre, et cela à plus d'une reprise. Demandons au gouvernement de s'en tenir à ses promesses et faisons taire ceux qui veulent nous faire avaler la conscription comme notre seul planche de salut. Nous avons tout à gagner et rien à perdre en votant "non".

P.-E. BRETON, O.M.I.

Le clergé de France

Lettre du cardinal Suhard

PARIS — "Ce qu'un pays peut attendre de son clergé, c'est certainement un apport humain et chrétien à la fois à sa culture intellectuelle, c'est surtout une direction religieuse et morale sûre contribuant à orienter la vie nationale conformément aux exigences de la justice et de la charité et lui donnant seule une sécurité qui ne déçoive pas: celle de l'ordre véritable", déclare le cardinal Suhard, archevêque de Paris, dans une lettre pastorale au clergé et aux fidèles à l'occasion du tricentenaire du séminaire de Saint-Sulpice fondé par l'abbé Olier. "C'est le clergé qui fit la valeur spirituelle de la France, conclut le cardinal, et c'est lui qui la refera."

Hommage à S. E. Mgr Lafortune

TROIS-RIVIERES — S. E. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet, a célébré, à Nicolet, dans une intimité à la fois religieuse et familiale, le vingt-cinquième anniversaire de son élévation au sacerdoce.

Chronique de l'A.C.F.A.

Le Festival de la Ligue Catholique Dramatique eu lieu les 15, 16 et 17 avril dans la salle de l'Ecole Séparée, 103e rue, Edmonton. La soirée du 16 fut consacrée aux pièces françaises et y ont pris part des jeunes artistes de Morinville, de Saint-Joachim et de l'Immaculée-Conception.

Les acteurs et actrices qui se sont présentés sur la scène méritent des félicitations pour la diction parfaite qui a caractérisé leurs efforts.

La troupe de Saint-Joachim, sous la direction de M. A. Hervieux, remporta les prix offerts pour le meilleur acteur et pour la meilleure actrice de la soirée. M. David LaRose gagna le prix donné par M. le Dr Boulanger, et Mlle Paulette Crévolin, celui donné par M. LaFlèche. La troupe de Morinville était dirigée par M. l'abbé R. Barbeau et celle de l'Immaculée-Conception par M. l'abbé J.-R. Ketchen.

L'A.C.F.A. offre de chaleureuses félicitations aux heureux gagnants et à tous ceux qui ont participé au succès de ces représentations.

* * *

N'oubliez pas d'être aux écoutes vendredi soir, le 24 avril, à 8.30 h., p.m., au poste CKUA. La Société d'Enseignement Postscolaire réserve à ses auditeurs un programme tout à fait spécial, qui terminera la série.

* * *

Sont passés par le bureau du Secrétariat:

M. l'abbé E. Brière, Edmonton.

R. P. J. Fortier, S.J., Edmonton.

M. A. Bérubé, R.R. 2, Edmonton-sud.

* * *

La "Semaine de la fierté nationale" (12 au 19 avril) lancée par le Comité de la Survivance Française a produit de magnifiques résultats à l'école du Sacré-Coeur d'Edmonton et ailleurs. Une lettre en page 2 atteste du noble sentiment qui soulève l'âme des jeunes lorsqu'il s'agit de l'Amour de la Patrie et de tout ce qu'Elle contient de beau et de grand.

* * *

Il y a quelque temps, le R. P. Fortier, S.J., président du Comité du Concours de Français de l'A.C.F.A., réunissait un groupe d'instituteurs et d'institutrices au Couvent de l'Assomption, Edmonton, pour rédiger le questionnaire du Concours.

Nous remercions les RR. SS. de l'Assomption pour ce qu'elles ont bien voulu nous accorder.

Laurent Hébert, sec. gén.



Je ne suis pas député, ni sénateur;
Je suis rien qu'un moyen goffeur.
Jamais j'ai couru après les honneurs:
J'passe ma vie avec les cultivateurs.

* * *

Je ne suis pas un "saoulot" ni un saNi un ministre, ni un blagueur; (creur,
Je ne suis pas même avocat, ni voleur;
Mais j'ai un p'tit défaut: j'suis-t-un rongeur.

* * *

Comme Ti-tur, je n'suis pas un bel orateur;
C'est pas moi qui dirait aux électeurs:
"Passez pas d'remarque si j'vous beurre
"Les promesses ça vaut pas un chique astheure."

* * *

C'est donc bien vrai que les grands parleurs
Souvent sont rien que des p'tits faiseurs.
Pour ravaler leurs paroles d'honneur
Ils s'passent la conscience dans l'tordeur.

* * *

Quand je suis "tanné" d'être à la noirceur,
J'sors de mon trou, le matin, de bonne heure.

J'trotte dans les champs jusqu'aux petites heures.
J'ai ma liberté: c'est tout mon bonheur.

* * *

Des fois, dans l'ventre, j'ai des douleurs,
C'qu'ils appellent la maladie des chômeurs:
On a beau avoir bien du coeur:
Parfois on crève de faim pour not' malheur.

* * *

Les cochons, eux autres, c'est pas d'valeur,
On les bourre comme des vrais seigneurs.
Ca mange, ça fouille, ça dort pendant des heures.
Ils sont rendus qu'ils n'ont plus de coeur.

* * *

Ils sont d'la classe des écrémeurs;
Ils prennent tout pour eux, pis les leurs.
Ils se nourissent au p'tit lait de beurre.
Nous autres, ils nous traitent comme des électeurs.

* * *

Mais un jour j'aurai ma dernière heure
Et j'sauterai pour de bon dans la grande noirceur.
Je suis certain qu'alors tous mes lecteurs
Viendront brailler près du Trou du Goffeur.

* * *

Si j'pars, les vieux, jetez moi pas d'fleurs;
Mettez-vous pas, comme ça, l'visage en pleurs.
Les animaux, comme le monde, faut bien que ça meure.
Mais, faites-vous pas de bile: vous aurez toujours des goffeurs.

LE GOFFEUR

L'unité nationale menaçée par la conscription

par Pierre MAYROL
(British United Press)

La question de la conscription des hommes pour le service militaire outre-mer agite la nation canadienne. On ne parle que du plébiscite et de la réponse à donner au gouvernement qui veut être relevé de sa promesse de ne pas imposer la conscription pour outre-mer. Evidemment, disent les ministres du Cabinet, le gouvernement n'a pas l'intention d'imposer la conscription. Il n'a pas l'intention mais . . . si les circonstances l'exigent il imposera la conscription. Et il semble bien qu'au rythme actuel du recrutement le gouvernement aura bientôt épuisé les ressources du volontariat et qu'alors si nos armées d'outre-mer ont besoin de renfort, il faudra bien les trouver quelque part ces nouveaux effectifs.

C'est pourquoi, malgré tout ce qu'on a dit aucun homme ou même aucune femme d'un certain âge ne peut se croire exempté de la conscription. On a bien parlé de l'exemption des cultivateurs et des ouvriers des usines de guerre mais on s'est trompé. Il ne s'agit pas d'une véritable exemption. Ce n'est qu'un sursis, un report de l'appel pour service militaire. L'appel est retardé et l'appelant n'est pas exempté. Si la situation s'aggrave, il est certain que les autorités mobiliseront toutes les ressources humaines et que les services combattants étant essentiels, ils primeront dans la mobilisation et tant que la stratégie actuelle ne sera pas changée, c'est outre-mer que l'on engagera l'ennemi. L'ennemi évidemment peut venir attaquer notre pays. Cela le gouvernement l'admet quelquefois mais d'autres fois, ses ministres en parlent beaucoup moins. Il existe un manque de sincérité qui peut nuire à notre effort de guerre. Actuellement avec la campagne du gouvernement pour une réponse affirmative au plébiscite, on ne parle plus d'une attaque possible de l'ennemi sur nos côtes mais pourtant lors de la campagne en faveur de l'emprunt de la victoire rien n'avait été épargné pour montrer le danger "immense" qui planait sur le Canada. Ce manque de sincérité des autorités peut avoir des répercussions plus graves qu'on ne pense.

Le gouvernement pour obtenir une réponse affirmative ne prend pas toutes les moyens propres à lui gagner l'estime de la population. Il a fait des erreurs graves dont la monopolisation de Radio-Canada et la dépense des fonds publics pour un campagne d'opinion ne sont pas les moindres. Il a monopolisé un service qui fonctionne avec l'argent de tous les contribuables et il dépense des fonds perçus de tous les contribuables pour faire une campagne d'opinion qui ne sera jamais celle de tous les contribuables. Il donne un argument formidable aux adversaires irréductibles de la conscription pour outre-mer. Car il existe, quelque soit le résultat du plébiscite, des gens qui n'accepteront jamais la conscription pour outre-mer. Et voilà pourquoi l'on dit que la conscription brisera l'unité nationale.

Cette conscription peut-être d'autant plus néfaste que des gens pourraient aller voter à ce plébiscite sans comprendre qu'ils se prononcent "pour" ou "contre" la conscription en votant "oui" ou "non". Il y a des habitants de ce pays qui sont "pour" la conscription pour outre-mer et d'autres qui sont "contre" et ils ont parfaitement le droit les uns et les autres à leur opinion. Mais il se trouve que les adversaires de la conscription pour outre-mer semblent irréductibles et que même en obtenant un "oui" d'un certain nombre d'entre eux, à l'aide de moyens plus ou moins avouables, on ne change rien à leur opinion.

Contre les adversaires de la conscription on n'a plus l'argument de 1917. Ces gens sont prêts à prendre les armes pour la défense de toute l'Amérique mais ils ne veulent pas aller combattre outre-mer.

Devant ces faits les observateurs ne peuvent s'empêcher de craindre pour l'union nationale qui ne s'est jamais rétablie du coup de 1917. Sir Wilfrid Laurier avait eu raison de dire que "la division actuelle des deux grandes races du pays ne peut que s'accentuer par l'imposition du service obligatoire et l'on aura sapé à sa base l'entente grandiose de 1867."

Le plébiscite du 27 courant est la dernière chance que le peuple a de se prononcer sur le problème de la conscription. Après, ce problème échappera au contrôle du peuple. C'est pourquoi il faut que tous les Canadiens aillent voter et qu'ils votent selon leur conscience. Le temps n'est plus, a dit M. King, où l'on peut songer aux intérêts de parti. En effet, l'heure est trop grave.

Cours d'artisanat

Ils commenceront, sou peu, à Legal

Comme nous l'avons déjà annoncé, des cours d'artisanat seront inaugurés au début d'avril dans notre province. Les deux premiers endroits visités seront Legal et St-Paul. Ces cours sont sous les auspices de la Searle Grain.

Il est entendu que deux professeurs de langue française seront à la disposition des cercles d'artisanat. Chaque cours dure en moyenne six semaines, et les professeurs demeurent en chaque localité aussi longtemps qu'il y aura des groupes qui désireront en profiter. On peut accomoder environ 16 personnes par groupes.

Une nouvelle reçue ces jours-ci nous apprend que Mlle Bériau, fille de M. Bériau, directeur de l'Artisanat de Québec, viendra ici et aura la haute direction de tous ces cours.

Les cercles d'artisanat pourront recevoir gratuitement un abonnement à la revue des Fermières. Prière aux cercles de se mettre en communication avec M. Hébert, secrétaire général de l'association.

Les personnes qui désireraient s'abonner personnellement à cette revue, pourront le faire en écrivant directement à: Revue des Fermières, 1117 ouest, Ste-Catherine, Montréal. Prix de l'abonnement $2.00 par an.

Lettre pastorale et mandement, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de consécration épiscopale du Souverain Pontife.

BIOGRAPHIE DE SA SAINTETE

Nous, par la grâce de Dieu et l'autorité du Siège Apostolique, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires du Canada.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et aux fidèles de Nos diocèses, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers frères,

1. Le treize mai prochain, l'Eglise catholique célébrera le vingt-cinquième anniversaire de la consécration épiscopale de Notre Très Saint-Père le Pape Pie XII. Cet événement, glorieux pour le Souverain Pontife, réjouira le coeur des fidèles du monde entier. Toutes les Eglises particulières voudront le solenniser avec la plus fervente piété filiale.

2. En des temps plus tranquilles, nombreux parmi vous seraient les prêtres et les laïques qui se seraient rendus à Rome pour voir le Pape. Depuis saint Paul, **veni Ierosolymam videre Petrum**, (1) la longue série des pèlerins qui, dans le temps et dans l'espace, se dirigent vers Rome, proclame que ce désir, de voir Pierre est comme un besoin de la piété catholique.

3. Sa Sainteté Pie XII s'est plu à analyser ce sentiment très vif qui remplit le coeur du pèlerin de la Ville éternelle. **"Dans la voix du Pape, dit-il, ilvous semble entendre celle du Rédempteur, cette parole dont le Pape a toujours été l'écho au fil des siècles; lorsqu'il lève sur vous sa main bénissante, vous savez que cette pauvre main vous transmet l'aide et les faveurs du ciel; quand vous sentez battre le coeur du Pape près du vôtre, vous ne vous trompez point, si vous croyez percevoir dans l'attitude, les paroles et les gestes que le Seigneur lui inspire quelque chose des battements et des émotions intimes du coeur de Jésus: c'est que le Christ a mis en son Vicaire quelque chose de son amour rédempteur et compatissant pour les âmes lorsqu'il lui a dit: Pais mes agneaux, pais mes brebis"** (2)

4. Hélas! peu nombreux, cette année, les catholiques qui iront s'agenouiller aux pieds du Saint-Père et recevoir Sa paternelle et apostolique bénédiction à l'occasion de Son jubilé d'argent épiscopal!

5. Nous avons jugé de Notre devoir, Nos très chers frères, pour vous inviter à commémorer cet anniversaire avec la dévotion filiale digne de votre foi, de vous entretenir, dans cette lettre pastorale, de Sa Sainteté le Pape Pie Douze, deux cent soixante-et-unième successeur de Pierre, et de vos obligations de catholiques à l'égard du Souverain Pontife.

(suite à la page 7)

Laval dans le gouvernement de l'Etat français

La rentrée de M. Pierre Laval dans le cabinet français remanié a fait beaucoup de bruit, c'est le moins qu'on puisse dire. On a rapporté les déclarations alarmistes de beaucoup de gens ayant plus ou moins d'autorité. La vérité cependant est qu'on ne sait pas grand'chose sur ce que sera la nouvelle politique française mais certains parlent de rompre les relations diplomatiques, etc. Les relations diplomatiques entre la France et les Etats-Unis sont tendues depuis la note sévère du gouvernement de Vichy: (Nous n'avons pas de leçon de patriotisme à recevoir de l'étranger") mais elles ne sont pas rompues. Si l'ambassadeur américain, l'amiral William D. Leahy, revient à Washington, la semaine prochaine, ce sera pour faire rapport à son gouvernement des derniers événements tels qu'il les connait.

Les Américains et les Britanniques (par le Canada) ont d'ailleurs intérêt à maintenir leurs relations diplomatiques avec la France et la France aussi aurait répugnance à rompre avec les Etats-Unis.

Une lectrice qui tient à son journal

Une nouvelle peu banale nous est arrivée ces jours-ci de San Diego, Californie. M. J.-W. Allen, d'Allen Bonding Co., nous écrit:

"Mme Diana Girard, propriétaire de l'hôtel Wanham, à Wanham, Alta, fait en ce moment un séjour à San Diego. Elle visite sa fille, Hélène Johnson, autrefois de Wanham, ainsi que sa petite-fille, Barbara Johnson, (Miss Oregon), qui est maintenant mariée à M. John-W. Allen, de San Diego. Pendant son séjour ici, Mme Girard a tenu à recevoir la "Survivance", et elle dit que cela ne lui fait pas de différence d'être loin de chez elle, aussi longtemps qu'elle reçoit son journal."

Mme Girard jouit pour la première fois du panorama de la mer; elle a fait un voyage spécial à l'Arizona pour admirer les vignes et autres superbes plantations.

POSTE CFRN

Ici l'on parle français

La population canadienne-française de l'Alberta doit bien prendre note que le programme français intitulé "Ici l'on parle français", est irradié tous les jeudi après-midi, de 4 à 5 h. au lieu du samedi de 5 à 6 heures, tel qu'auparavant. Depuis l'absence de M. Rolland Morrier, le poste CFRN a retenu les services de M. Maurice Lavallée, comme annonceur de ce programme. L'on sait que depuis son origine, ce programme est subventionné par les marchands de St-Paul. Soyez tous aux écoutes, le jeudi de 4 à 5 h. et écrivez au poste CFRN pour votre appréciation.

Ils demandent de voter "non"

Voici un bref relevé de quelques uns de ceux qui sont opposés à la conscription pour service outre-mer.

Associations

Ligue pour la Défense du Canada.
Les Sociétés Saint-Jean-Baptiste.
L'Union Catholique des Cultivateurs.
Les Syndicats ouvriers Nationaux et Catholiques.
Le Bloc Universitaire.
Des Chambres de Commerce.
Des Associations de Jeunesses Canadiennes.

Deputés d'Ottawa

BEAUCE — Ed. Lacroix, libéral.
BEAUHARNOIS-LAPRAIRIE — Max. Raymond, libéral.
DRUMMOND-ARTHABASKA — Armand Cloutier, libéral.
GASPE — J.-S. Roy, indépendant.
KAMOURASKA — L.-P. Lizotte, libéral.
LAVAL-DEUX-MONTAGNES — L. Lacombe, P. Canadien.
LEVIS — M. Bourget, libéral.
PORTNEUF — Pierre Gauthier, libéral.
QUEBEC-OUEST et SUD — Chs Parent...

(suite à la page 5)

FAITES VOTRE DEVOIR DE CITOYEN. --- VOTEZ SELON VOTRE CONSCIENCE

Un médecin dont l'écriture est plus qu'illisible invite, un jour, par lettre, un de ses clients à dîner. Au jour fixé, l'invité ne se montre pas, et le lendemain les deux amis se rencontrent; alors le médecin demande à son client:

— N'avez-vous pas reçu une lettre de moi il y a quelques jours?

— Je l'ai bien reçue, répond l'autre, et j'ai aussitôt porté cette ordonnance au pharmacien qui me l'a préparée; depuis que je suis ce nouveau traitement-là, je me porte beaucoup mieux.

Coin des Jeunes

Semaine de la fierté

Ecole du Sacré-Coeur, Edmonton

Nous venons de terminer la belle semaine de fierté nationale. Au nom de mes élèves de l'Ecole Sacré-Coeur et en mon propre nom, je viens vous remercier des belles pancartes envoyées; nous en avons décoré notre classe française et nous avons beaucoup joui toute la semaine en faisant une espèce de petite retraite patriotique en l'honneur du 3e centenaire de Montréal.

Nous avions chaque jour des acclamations de loyauté à l'église et à notre drapeau Carillon-Sacré-Coeur. Nous avons aussi étudié les principales figures de l'histoire de Montréal: M. de Maisonneuve, Marguerite Bourgeois et Jeanne Mance, puis Charles le Moyne et Pierre le Moyne d'Iberville ainsi que Dollard des Ormeaux et Lambert Closse. Ces études ont été agrémentées de chants patriotiques appropriés et de l'étude au point de vue littéraire et grammaticale de la poésie de Louis Fréchette: "La fondation de Montréal."

Les élèves ne se sont pas contentés de jouir; ils ont tiré des conclusions pratiques de ce renouveau français en créant des cercles de "Bon parler français" à l'école et dans la famille.

Espérons que ça ne sera pas un feu de paille et que nous garderons toujours nos convictions et notre fierté françaises.

Soyons non seulement fiers de nos ancêtres mais, suivant leurs traces, efforçons-nous d'être plus sûrs qu'ils sont fiers de nous.

Vous renouvelant notre merci sincère, je me dis,

Religieusement vôtre,
La maitresse de français

N.B.—Nous relevons dans le Bulletin Paroissial de l'Immaculée-Conception, la note suivante:

Echo de l'Ecole du Sacré-Coeur

La religieuse institutrice de français désire remercier les parents qui lui ont donné leur coopération en voulant bien signer un billet attestant du parler français à la maison.

Elle demande le même service chaque jeudi soir d'ici à la fin de mai, avertissant, en même temps, que les élèves auront du devoir français chaque soir comme préparation immédiate à leur concours final.

Félicitations aux enfants qui ont fait des efforts pour se montrer dignes de leurs parents en cette belle semaine de fierté nationale.

— Quelle idée les anciens pionniers avaient-ils donc, d'aller si loin dans l'Ouest, dans leurs inconfortables chariots?

— C'est facile à comprendre! Ils ne voulaient pas attendre un siècle ou deux que l'on construise les lignes de chemin de fer.

Fierté nationale

Les jeunes de l'Ecole Saint-Français, Edmonton-nord célèbre la semaine de la "fierté nationale"

Le 17 avril, les élèves canadiens-français de l'école Saint-François, Edmonton-nord, se sont unis à leurs milliers de compatriotes pour célébrer la semaine de la "Fierté Nationale." La note dominante de la démonstration peut s'énoncer ainsi: Canadienne-Familiale.

La fête eut lieu à la salle paroissiale et débuta immédiatement après la classe pour se terminer assez tard dans la soirée. Il y eut chants canadiens de la "Bonne Chanson" de M. l'abbé Chs-E. Gadbois, concours de jeux avec prix. Les prix furent nombreux et les vainqueurs les apprécièrent fièrement.

A 6 heures, les élèves et le professeur prirent le souper ensemble. Les mets succulents furent tous canadiens, par exemple les croquignols faites et données par une mère canadienne, Mme C. Potvin.

Dans la soirée, des parents et des anciennes élèves vinrent s'unir aux jeunes. Quelques parents prirent même part au jeu de leurs enfants.

La présence de Mme H. Surette donna l'occasion de repasser nombreuses chansons canadiennes. Elle eut l'amabilité de nous accompagner au piano.

La démonstration était organisée par le professeur de français avec le concours des parents. A tous, parents et élèves, cordial merci pour leur collaboration. Cette fête canadienne restera graver dans l'esprit des élèves, leur fournissant un nouvel enthousiasme dans l'amour et l'étude de leur langue maternelle.

Rions

Après avoir lu son travail le jeune conférencier vint s'asseoir auprès d'un écrivain célèbre et lui demanda ses impressions.

— Oh! c'était bien, je n'ai remarqué que trois petites fautes....

— Vous aurez sans doute l'obligeance de me les signaler?

— Voici, puisque vous le désirez: la première chose, vous avec lu votre conférence; la deuxième chose, vous ne l'avez pas bien lue; la troisième chose, bien . . . ça ne valait pas la peine d'être lu....

* * *

— Il paraît que les fameuses "Chemises noires" de Mussolini se sauvent comme des lapins devant l'ennemi; à tel point que ces soldats-là sont la risée du monde entier.

— Le monde entier a tort; les soldats de Mussolini courent fort, et ils savent que la terre est ronde, alors ils se dépêchent d'en faire le tour pour attaquer leurs adversaires par derrière, selon leur habitude.

LES CONCOURS DE FRANÇAIS

Nous commençons cette semaine la publication des noms des personnes qui, répondant à notre appel, ont bien voulu nous faire parvenir leurs dons à titre de contributions à l'oeuvre des Concours. Nous exprimons à tous ces bienfaiteurs de notre oeuvre notre reconnaissance la plus profonde. Nous sommes fiers de constater que nos amis du Québec, auxquels nous nous sommes d'abord adressés, comprennent l'importance de cet examen annuel de français. Quelques extraits de lettres que nous avons reçues le prouvent clairement:

. . . **"Nous ne saurions trop vous admirer. Vous nous donnez l'exemple de bons soldats, ensemble nous tiendrons . . ."**

. . . **"Je vous souhaite du succès. Vous êtes admirables et des héros . . ."**

. . . **"Notre obole, toute modeste qu'elle soit, vous aidera à poursuivre le travail ardu mais non moins admirable que vous pursuivez pour aider nos frères canadiens-français de votre région, malgré les difficultés encore plus nombreuses de l'heure actuelle...."**

. . . **"Au nom de mes confrères, permettez-moi de vous dire notre admiration pour tout le dévouement que vous montrez à l'oeuvre si nécessaire de notre survivance...."**

Voilà des témoignages qui réconfortent et font apprécier davantage l'importance que l'on doit attacher à l'oeuvre des Concours. Encore une fois, nous prions tous nos dévoués bienfaiteurs de trouver ici l'expressions de notre gratitude on ne peut plus sincère. Nous publions les noms des donateurs dans l'ordre de réception des dons:

Liste des donateurs

F. Rioux, Waterbury, Conn. $2.50
Soeurs de Ste-Lina 2.00
Elèves de l'école Frontenac, Morinville 1.70
District scolaire de Legal 5.00
Sr André de Florence, f.c.s.p., Peace River 1.10
Elèves de l'école Bélanger, Girouxville .... .90
Elèves et institutrices, école Labrie 1.40
Elèves et institutrices, école Ste-Claire 3.00
M. l'abbé Wilfrid Vachon, Qué. 1.00
M. l'abbé Adolphe Doyon, Qué. 1.00
M. l'abbé Noël Lacroix, Québec 1.00
M. l'abbé Georges-Henri Dufour, Chicoutimi 1.00
M. l'abbé Saint-Georges Bergeron, Québec 1.18
M. l'abbé Chs. Bourque, Ste-Anne de la Pocatière 1.00
M. l'abbé H. Lamontagne, Qué. 1.00
M. l'abbé Gaspard Robert, Qué. 1.00
M. l'abbé R. Thomassin, Québec 1.00
M. l'abbé Léo Sansoucy, St-Hyacinthe 1.00
M. l'abbé Geo. Savard, Québec 2.00
M. l'abbé Emile Joludon, Québec 1.00
M. l'abbé Alphonse Giroux, Qué. 1.00
M. le chanoine J.-B.-O. Archambault 2.00
M. l'abbé Jean Langis, p.s.s. Montréal 2.50
M. l'abbé E. Thibault, p.s.s., Montréal 1.00
M. l'abbé E. Binette, Ottawa 2.00
M. l'abbé Maurice Paré, Ste-Anne de la Pocatière 1.00
M. l'abbé François-Paul Ostiguy, Ste-Hyacinthe 1.00
M. l'abbé R. Bissonnette, p.s.s. Montréal 2.00
M. l'abbé F. Puau, p.s.s., Montréal 1.00
Les élèves de l'école Cartier, Lafond 2.50
M. l'abbé J.-Nap. Lavoie 2.00
M. l'abbé P.-H. Grenier, Trois-Rivières 5.00
M. l'abbé J.-E. Dubé, T.-Rivières 1.00
M. l'abbé Ls-Henri Bégin, Sherbrooke 1.00
M. l'abbé J.-A. Bureau, Québec 1.00
Les élèves de l'école Joussard 3.00
M. l'abbé H. Leclerc, p.s.s., Montréal 2.00
M. l'abbé C.-H. Gagnon, p.s.s., Montréal 1.00
M. l'abbé Rosario Lesieur, p.s.s., Montréal 4.00
M. l'abbé Wilfrid Ethier, p.s.s., Montréal 1.00
M. l'abbé Antanio Précourt, p.s.s., Montréal 1.00
M. l'abbé Adéodat Chaloux, Ottawa 1.00
M. l'abbé Oscar Genest, Québec 10.00
M. l'abbé J.-A. Lucien Beauregard St-Hyacinthe 2.15
M. S.-E. Dusault, Hull, P.Q. 1.00
Prêtres du Séminaire de Ste-Thérèse, P.Q. 13.50
Prêtres du Séminaire St-Charles, Sherbrooke, P.Q. 8.75
M. l'abbé Emile Boucher, P.S.S., Montréal 5.00
Les élèves de l'école Killarney, Chauvin 1.25
M. l'abbé Philémon Corriveau, St-Jean 0.50
Mlle E. Poirier, 4913, St-Urbain, Montréal 1.00
M. J.-U. Gervais, 4510, De la Roche, Montréal 1.00
M. l'abbé Gérard Théoret, Séminaire de Valleyfield 1.00
M. l'abbé L. Forest, p.s.s., Montréal 1.00
M. Donat Fortin, Montréal 0.50
Le Comptoir national enregistré, Montréal 5.00
M. l'abbé J.-P. Thérien, Montréal 1.00
M. l'abbé Jules Gélinas, Sém. Trois-Rivières 2.00
Les élèves de l'école St-André, Edmonton 0.80
M. Dominique Coulombe, Légal 1.00
M. Arthur L'Heureux, Légal 0.50
M. André Pelletier, Légal 0.50
M. J.-B. Charrois, Légal 0.50
M. Arthur Vallée, Légal 0.50
M. Gaudias Blanchette, Légal 0.50
M. Denis Huot, Légal 0.50
M. J.-A. Bilodeau, Légal 0.50
M. Henri Bernard, Légal 0.50
M. Fortunat Bernard, Légal 0.50
M. Geo. De Blois, Légal 0.50
M. A.-P. Bilodeau, Légal 0.50
M. Albert Baert, Légal 0.50
M. Albred L'Heureux, Légal 0.50
M. Alfred Garneau, Légal 0.50
M. Jos. Ouellette, Légal 0.50
M. Etienne Provençal, Légal 0.25
M. Euclide Riopel, Légal 1.00
M. Aimé Casavant, Légal 0.50
M. Robert Le Riche, Montréal, P. Q. .... 2 volumes

Prêtres du Séminaire de Lévis, Lévis, Mgr Célestin Lemieux, Mgr Elias Roy, M. le chanoine Aug. Marcoux; MM. les abbés M.-Louis Belleau, Cléophas Charland, Lucien Cloutier, Albéric Couture, Albert Délisle, Alphonse Demers, Jules Emond, Calixte Ferland, Gérard Fortier, Placide Godbout, Thuribe Grégoire, Alphonse Guay, Vital Labrie, Jos.-Eug. Lachance, Robert Lacroix, Léon Lessard, Georges Marchand, Léopold Roberge, supérieur; Irenée Royer, Alphonse Tardif, Paul-Henri Turgeon 15.00
M. l'abbé Benoit Denis, Séminaire de Québec 1.00
M. l'abbé Charles Minette, Belle Vallée, Ontario 2.00
M. l'abbé J.-B. Chalifour, St-Joachim, Montmorency 1.00
M. Laurent Hébert, sec.-gén. de l'A.C.F.A., Edmonton 1.00
RR. SS. de Ste-Croix et leurs élèves, Fort Kent 11.00
M. S. Belles Isles, M.D., Gaspé 1.15
M. Napoléon Bourdeau, 4045, rue Papineau, Montréal 1.00
M. l'abbé Eudore de Blois, Qué. 2.00
M. J.-R. Campeau, 2042, Davidson, Montréal 2.03
Prêtres du Séminaire de Québec 7.00
M. l'abbé Joseph Jodoin, p.s.s., Montréal 2.00
Elèves de l'école Benoit, Donnelly 0.80

Savez-vous?

Une baleine naissante mesure 23 pds.

La "lune de miel" à son origine, signifiait 30 jours pendant lesquels on buvait une liqueur faite de miel, à la suite du mariage d'un chef teuton.

Il y a 60 ans, les loups en Russie tuaient 200 personnes par année.

Le remarquable savant, le Dr J.-S. Haldane, découvrit qu'il pouvait tenir de l'air sec à une chaleur de 300 degrés Fahrenheit sans danger.

Soixante-quinze pour cent de la patate est de l'eau.

Le sang dans le corps humain coule à une vitesse de 100 milles à l'heure.

L'homme le plus fort du monde, P.-J. McCarthy, en 1898, portait 6,370 livres sur ses épaules.

L'argent investi dans l'industrie du pétrole était de $800,000,000 en 1906; et de $12,000,000,000 en mil neuf cent trente.

En l'an 300 avant J.-C., l'ancienne Carthage taxa ses fermiers pour la moitié de leurs récoltes.

LE CINEMA EDUCATEUR

AVRIL

21, Villeneuve 8.30
22, Lamoureux 8.30
23, Couvent de l'Assomption, Edmonton 4.00
24, S. H. School 2.30
24, St-Joachim 8.30
26, Mearns 8.30
27, Vimy .... 2.30 et 8.30
28, Picardville 8.30
29, Egg Lake 8.30
30, Lac-la-Biche, mission 8.30

MAI

1, Breynat 8.30
2, Normandeau 2.00
2, Lac-la-Biche 8.30
3, Atmore 2.00
3, Plamondon 8.30
4, Vegreville 8.30
5, Brosseau 3.30
5, Lafond 8.30
6, Bonnyville .... 3.30 et 8.30
7, La Corey 8.30
8, Lac Froid 3.00
8, Fort Kent 8.30
9, St-Paul (école) .... 10.30 a.m.
9, Blue Quill (école) 2.30
10, St-Vincent 2.30
10, St-Paul 8.30
11, Juniorat St-Jean 7.30
12, Morinville .... 4.00 et 8.30
13, Legal .... 3.30 et 8.30
14, Rivière-qui-Barre 8.30
15, St-Albert 8.30

AU BON VIEUX TEMPS

Minette m'a volé mes roulettes

par L. LAMBERT

Parmi les souvenirs de mon enfance, j'en retrouve deux qui marquent le début de la vie. Durant longtemps, ils furent à-demi perdus dans les vapeurs du matin, ou presque effacés par le passage du temps. Je veux parler de la rimette enfantine "Minette m'a volé mes roulettes" et de la berceuse chantée "Mon petit Jésus, bonjours!"

Ma grand'mère Beaucher dit Morency (née Vachon dit Pomerleau), de la Beauce, m'amusait sur ses genoux, en me les répétant, tout comme bien d'autres grand'mères ont dû amuser leurs petits enfants de la France et du Canada. Ces dires avaient tant de charme qu'ils faisaient naître le sens du beau, dans une imagination qui ressemble au bourgeon sur la tige au printemps, avant l'épanouissement de la feuille. Que d'images jolies une grand'mère peut réveiller dans la tête d'un petit enfant, avec

Mon petit Jésus, bonjour'....
J'ai rêvé, cette nuit,
Que j'étais en paradis.
Mais ce n'est qu'un songe;
La nuit m'a trompé....

Ou encore:

Minette m'a volé mes roulettes....
J'ai été trouver les loups pour me faire hurler....,
J'ai été trouver les chênes pour avoir des glands....,
J'ai été trouver la mer des vents, pour me faire venter....,

On oublie ces formules de l'enfance, en parcourant la vie. Mais il reste toujours, dans un coin obscur de soi-même, un soupçon de jeunesse et un souvenir des premières aurores. On se sent tout joyeux d'y revenir.

J'avais presque oublié "Minette m'a volé mes roulettes", lorsque je la retrouvai avec délices, il y a près de vingt ans, sur les lèvres de Mme Prudent Sioui, vieille raconteuse de Lorette, près Québec. Les lecteurs qui l'ont perdue comme moi seront bien-aises de la retrouver ici.

La Minette de Lorette

Un jour, j'ai joué avec Minette;
Minette m'a volé mes roulettes.
Bien fâché, j'ai dit à Minette:
"Tu vas me donner mes roulettes!"
Minette dit: "Tu n'auras pas de roulettes sans croûtes."
J'ai été trouver mon père, pour avoir des croûtes.
Mon père dit: "Tu n'auras pas de croûtes sans heurles."
J'ai été trouver les loups, pour les faire hurler.
Les loups m'ont dit: "Tu n'auras pas de heurles sans veau."
J'ai été dans l'enclos, pour cuisser le veau;
Le veau m'a dit: "Tu n'auras pas de cuisse sans lait."
J'ai été trouver la vache, pour avoir du lait.
La vache a dit: "Tu n'auras pas de lait sans foin."
J'ai été trouver la faux, pour avoir du foin.
La faux m'a dit: "Tu n'auras pas de foin sans lard."
J'ai été trouver la truie, pour avoir du lard.
La truie m'a dit: "Tu n'auras pas de lard sans glands."
J'ai été trouver les chênes, pour avoir des glands.
Les chênes ont dit: "Tu n'auras pas de glands sans vent."
J'ai été trouver la mer des vents, pour me faire venter.
(réciter la finale d'une seule haleine:)
La mer des vents m'a venté; j'ai venté les chênes;
Les chênes m'ont glanté; j'ai glanté la truie;
La truie m'a lardé; j'ai lardé la faux;
La faux m'a foiné; j'ai foiné la vache;
La vache m'a laité; j'ai laité le veau;
Le veau m'a cuissé; j'ai cuissé les loups
Les loups m'ont hurlé; j'ai hurlé mon père;
Mon père m'a croûté; j'ai croûté Minette,
Et Minette m'a redonné mes roulettes.

Minette, dans la Gaspésie et celle de France

Plusieurs années se passèrent sans que j'entende de nouveau raconter Minette. Serait-elle vraiment peu sue, chez nous? Ou oublirait-on de m'en parler, comme d'une chose familière à tout le monde? Qui pourrait le dire!

La Minette n'est pas inconnue dans la Gaspésie, puisque Mme Magloire Savard, de La Tourelle me la récita.

La Minette de la grand'mère Morency, et sa proche parente de Gaspé, ont tant d'humilité qu'elles n'oseraient pas se croire de vieille souche; elles ne prétendent pas se donner des airs de bonne famille. Elles oublient qu'un jour, il y a près de trois cents ans, elles ont quitté la France, pour traverser l'océan et s'établir dans le Nouveau Monde.

Mais nous pouvons un peu reconstituer leur passé, qui remonte jusqu'à la nuit des temps. Je l'ai retrouvée dans des glossaires et des recueils folkloriques des provinces françaises.

Jean Fleury en donne une version provenant d'une île normande de la Manche (dans le patois de la Hague, Guernesey), dont le commencement, que je traduis:

"Je m'en allais rouli roulant ma roulette dedans les champs. Je rencontrai Minette, qui me prit ma roulette." La série des êtres qui entrent dans la rengaine comprend: Minette, le père, les chefs, la hurle de loup, la cuisse de veau, le lait de vache, l'herbe du pré, la faux du faucheur, la tête de cochon, le gland du chêne, la graisse de porc et le vent de mer. (Jean Fleury, Essai sur le patois normand de la Hague, Paris, 1886 (347-48).

Le Calvados, dans le nord de la Normandie, en a fourni quatre variantes à M. Rolland, dont une au moins ressemble beaucoup aux nôtres (E. Rolland, Rimes et Jeux Calvados, Seine-inférieure. Et Deux-Sèvres, 118-126). Le Loire-inférieure la connait aussi, tel qu'en témoigne Mélusine (I, 148-9); aussi, Passy-sur-Eure (mélusine, I, 218).

La variante française de Minette qui diffère le plus de la nôtre fut recueillie en France, au Midi, dans le patois du Languedoc. Traduite, elle commence par les mots: Grand-mère aux petites crèpes, faites-en trois, donnez-m'en deux.... Tu n'auras pas de petites crèpes que je n'aie eu de la plume de la buse. "Buse, donne-moi de tes plumes!" "Tu n'auras pas de mes plumes que j'aie eu des boyaux de veaux." Et la rengaine passe par la vache, l'herbe du pré, la faux du forgeron, le lard du porc, les glands du chêne, et le vent de la mer. (L. Lambert, Chants et chansons de Languedoc, I, 138-140)

HISTOIRE DE "WENDIGO"

Voici l'histoire de l'Indien, Wendigo ou mangeur de chair humaine, tué à l'endroit même où a été érigée la nouvelle mission Ste-Thérèse, Old-Post, Wabasca.

Parti du Wabasca avec sa femme et deux de ses enfants, pour venir voir son père qui demeure ici, l'individu en question, avait, chemin faisant, été atteint d'une idée folle. Il s'imagina qu'il allait devenir Wendigo, c'est-à-dire mangeur de chair humaine. A son arrivée, tout le monde fut en émoi. Les femmes et les enfants tremblaient de peur; les hommes n'étaient pas plus braves. Cependant le malade fut accueilli assez charitablement; on essaya de le guérir en le traitant à la mode du pays. Comme il disait sentir dans les entrailles un froid glacial, on le fit suer abondamment. Le mal ne disparaissait pas, on eut recours au ministère d'un sorcier fameux, nommé Wekimaw Atchabew (l'arc parfumé). Celui-ci vint avec son tambour et ses soufflant, chantant, hurlant, battant du ambour, que le malade devint fou furieux. Alors on mit toutes les cordes en requisition, on lui lia solidement les bras derrière le dos, les jambes jusqu'aux genoux, puis on le coucha sur le ventre. Je ne sais combien de temps on le laissa dans cette position; le malheureux souffrait horriblement; il se tordait comme un serpent, l'écume lui venait à la bouche, les yeux lui sortaient de la tête. On ne pouvait le voir sans être épouvanté.

A la suite de ses efforts désespérés, les liens commencent à se rompre, la terreur est à son comble.

S'il se lève, nous sommes tous morts, disent les gens.

On tint conseil, il fut décidé de le tuer. Le père du malheureux, chose triste à dire, ne fit rien pour sauver son fils. Il se contenta de sortir pour n'être pas témoin du meurtre. La hache devait être l'instrument obligatoire. D'après les idées reçues, un Wendigo est invulnérable à toutes les autres armes. Les couteaux s'émoussent sur sa personne, les balles mêmes rebondissent contre celui qui les envoie. Bref, on coupa la tête au pauvre homme et on le mit en terre.

Mais ne croyez pas que le danger ait passé avec la mort de l'innocent. Le sorcier, dont l'intervention avait été si funeste et la réputation ébranlée, voulut rétablir son prestige, il déclara qu'il allait rêver. Chose formidable pour ces gens crédules que le rêve d'un sorcier! Gare aux enfants! Combien en mangera-t-il? Secret impénétrable. Si encore, après avoir tué le Wendigo, on lui avait ouvert la poitrine, arraché le coeur, il aurait peu de chance de revenir à la vie. Mais on a fait la chose à moitié, on doit s'attendre aux plus grands malheurs. Telles étaient les révélations du sorcier. Chose désolante, tout le monde y croyait. Voilà ce qui terrorisait les gens; Ils n'osaient plus vaquer à leurs travaux, ni sortir des maisons où ils s'étaient réfugiés.

Voilà le récit tel que raconté dans le volume de Mgr Grouard. Coïncidence providentielle, Mgr Grouard, en tournée pastorale arriva sur les lieux, juste une semaine après le meurtre. Sa présence rassura la population, gagna toute leur confiance et il y fit une vingtaine de baptêmes.

POUR LIRE EN FAMILLE

Comment et pourquoi "Dréau Station"?

M. le Rédacteur:—

Dans le numéro du 15 courant, je lisais avec beaucoup d'intérêt l'article consacré à la mémoire de feu le Père Dréau, décédé le mercredi de la semaine sainte, à l'âge de 60 ans, après 30 ans au service de son Dieu et de sa patrie d'adoption dans le Vicariat Apostolique de Grouard.

On a appuyé, et avec raison, sur le fait qu'il fût le premier prêtre résident de la colonie de Falher, de 1913 à 1919; là comme partout où l'obéissance l'a appelé, il fut toujours le missionnaire dévoué, désintéressé, secourable que nous avons connu et admiré. "Ses amis, écrivait-on, et ils étaient nombreux, voudront bien lui offrir le secours de leurs prières. Nous pouvons ajouter que son souvenir restera gravé dans la mémoire et dans le coeur de tous ceux qui l'ont connu.

Mais pour les jeunes autant que pour les vieux et pour que le souvenir reste gravé à jamais dans l'histoire de ce coin de pays, le nom de ce prêtre-pionnier a été donné à une station de chemin de fer N.A.Rys. laquelle est située entre Falher et Girouxville, là où le missionnaire allait dire la messe et porter les secours de la religion aux quelques colons établis à l'orée de la forêt à l'ouest.

D'ailleurs, ce nom de Dréau n'est-il pas le trait-d'union naturel et tout trouvé pour la station qui relie Falher et Girouxville, noms qui rappellent les deux apôtres de la colonisation de cette partie du pays? les PP. Falher et Giroux.

Nous venons de dire **pourquoi** une station de chemin de fer et un bureau de porte portent le nom de Dréau. Il est de mon devoir et c'est avec un réel plaisir que je dois mettre sous les yeux du lecteur les circonstances qui ont motivé et amené le nom de Dréau à Dréau Station.

La lettre suivante que je retrouve dans mes notes de 1930 donnera la réponse au titre ci-dessous:

"Comment et pourquoi Dréau station."

Girouxville, le 3 septembre 1930

A M. J. Callaghan, surintendant N. A.Rys. Co.

Edmonton, Alta.

(Je traduis la première partie)

Je crois qu'il est de mon devoir de vous remercier et la Cie que vous représentez ainsi que le personnel pour la diligence apportée-re station à Girouxville, dépendances, etc. Un merci spécial doit aller à M. Deacon, gérant des travaux à faire, prompte exécution des opérations concernant les arrêts des trains, horaires, poste, etc. Il n'a rien oublié; surtout il a vu à ce que la planche sur laquelle était écrit Girouxville à l'ancienne station, à 2 milles à l'Est, fut placée bien en regard sur la nouvelle, de manière à éviter toute confusion à l'avenir.

(En anglais dans le texte même)

"As to the name suggested by me for the old or former station, "Dréau" should be first considered on account of Revd. Father Dréau having been the first resident priest and missionary of all the settlement between McLennan and the Smoky River.

Your's truly,

J.-A. Normandeau, parish priest

Et depuis sur toutes cartes du pays albertain de même que sur tous les horaires du pays du Canada, le nom de Dréau figure avec honneur et respect à la mémoire du prêtre-pionnier qui, comme nous l'avons dit plus haut avait sa place toute marquée entre les deux apôtres de cette colonie canadienne-française, les RR. PP. Falher et Giroux.

A titre d'ancien confrère et d'ancien organisateur de la colonisation pour la rivière la Paix, je dédie ces quelques lignes à la mémoire du R. P. Dréau dont le nom restera gravé dans le coeur comme sous les yeux de tous sur cette planchette bien humble, mais qui devrait ressembler aux tables de pierre des Commandements de Dieu à son peuple.

J.-A. Normandeau, ptre, ancien curé de Girouxville

VANCOUVER

L'Association Canadienne-française de Vancouver

MARS, 1942

L'Association Canadienne-Française de Vancouver eut sa sixième assemblée mensuelle le 3 mars. A cette réunion il fut décidé de s'affilier avec le Club Canadien-Français de la Colombie qui a son organisation centrale à Victoria.

* * *

La soirée sociale de l'Association du 15 mars eut un plein succès. Parmi la foule on remarquait plusieurs militaires.

M. Donat Tanguay, président du Club de Victoria, et Mme Tanguay étaient présents. M. Tanguay nous fit un discours qui fut vivement apprécié. Le docteur Amyot Jolicoeur, de Québec, et qui est arrivé récemment de la Louisiane et du Mexique, nous adressa aussi la parole. M. Louis LeBourdais, membre du parlement pour le Caribou, ajouta aussi quelques remarques. Raymond Mercier et son père Roland Mercier captivèrent l'auditoire par leur sport. Les tours de force accomplis par Raymond, âgé de deux ans et demi, furent chaleureusement applaudis. Jacques de la Giroday nous prêta le concours de sa belle voix dans deux solos. Messieurs Goodheart, père et fils, se firent entendre au piano en duo. La soirée n'aurait pas été complète sans le chant des vieilles chansons françaises.

* * *

M. et Mme Heppelle doivent rentrer à St-Pierre, Man., mais ils espèrent revenir au Club l'hiver prochain.

* * *

M. et Mme Poitras de St-Paul, Alta. sont ici depuis quelques semaines, et nous sommes heureux d'apprendre qu'ils vont se joindre à notre groupe.

* * *

Nous regrettons d'apprendre le décès de Mme Rebecca Briand. Elle laisse pour la pleurer deux filles, Mme R. Jones de Vancouver et Mme R. Vachon, de Montréal. Nos condoléances à la famille éprouvée.

A Radio-Canada

(CBFY et CBFN, Montréal)

Au caprice des ondes

CBFY, Montréal, de Radio-Canada
Etait, voilà peu, Station à ondes courtes
Pour gens des Prairies et au-delà
Amateurs du français à l'écoute.
Poste émetteur tout nouveau venu
CBFY était la benjamine de la tribu:
De la tribu des ondes mystérieuses.
Tout à la fois enjoleuses et volages
Plaisantes, amusantes, gaies et joyeuses
Qui tout d'un coup, boudant, vous cachent leur visage.
Vont-elles en d'autres pays
Se chercher de nouveaux amis?
Ou devenues muettes, mutines
Se jouent-elles de voir leurs amateurs
Taquiner l'aiguille de leur poste écouteur?
De l'heure de vêpres jusqu'aux matines
Y entendre: de l'espagnol, du portugais,
De l'italien, de l'espéranto, de l'anglais
Mais de Montréal, rien, pas de français!
CBFY devenu totalement muet.
Cependant, quelque jour taquinant le bouton
De la bande des vingt-cinq mètres
On captait, ô surprise! une jolie chanson:
Une chanson, parfois, d'amour ou d'amourette,
Et l'on se disait: "Voici notre Madelon
Revenue égayer les gens de la maison"
Tous applaudissaient à ce retour impromptu
Et tous pardonnaient à l'infidèle revenue,
Comme si jamais elle n'avait déserté
Les ondes mystérieuses des régions éthérées.

— Rertaite —

Un beau matin — C'était huit jours avant Pâques —
CBK (le poste de Watrous: nous dit:
"CBFY, de Montréal, pour une semaine
Restera muet; pour y faire des réfections.
Il reviendra après le prochain samedi;
Un peu de patience, c'est chose certaine."
Durant la Sainte Semaine, des réfections?....
C'avait l'air d'une bonne retraite fermée
Pour que Madelon se voue à la sainteté....
Le jour de Pâques, par maussade matin,
CBFY, Madelon, quoi! nous revient.
Ce n'était plus CBFY, mais CBFW.
Madelon, après une retraite fermée,
Etait maintenant Madeleine convertie,
Changeant de bande et de fréquence
Pour prêcher les bons effets de la pénitence;
Tous les jours de midi à minuit.

— Rechute — et pardon —

Hélas! Les prédicateurs souvent l'on dit:
"Quand la maison est bien nettoyée,
Sept démons violents, furieux et enragés
Se lancent à l'assaut des nouveaux convertis
Et tâchent de s'y installer à demeure;
Redevenus maitres de leur premier esclave
Ils la dominent par la crainte et la peur
Pour ainsi la maintenir dans leurs entraves."

Chère Madelon, CBFW. Si tu as rechu
Reviens à nous quand même;
Pour nous, tu n'est point la déchue
Que l'on voue au mépris suprême.
Madelon, Madeleine même déconvertie
Reviens encore parler à tes anciens amis.
Nous nous ennuyons de toi:
De toi, charmeuse et infidèle à la fois,
Reviens, même si à nouveau tu as péché.
Reviens, d'avance tu es pardonnée.

Isidore CASSEMOTTE

St-Vincent, Alberta,
10 avril 1942.

DRIFTPILE

M. et Mme N.-P. L'Heureux désirent exprimer leur reconnaissance et leurs remerciements aux amis et parents qui se sont montrés si généreux et qui ont assisté aux "showers" et au mariage de leur fille, Yvonnette, à M. Lucien Comeau.

Ils désirent remercier tout particulièrement les RR. PP. Serrand et Tétrault, les RR. SS. de la mission St-Bruno, qui se sont si gracieusement chargées du chant et de la musique pendant la cérémonie du mariage, ainsi que les autres personnes qui ont eu l'amabilité de faire partie du choeur de chant pour l'occasion, Mlle Stockford, Mmes B. Windsor, I. Lamothe, A. Lodge et autres personnes qui ont organisé les deux showers et le diner.

LE LONG DU LAC

Grouard . .

Un nouveau journal vient d'être fondé ici, La Voix du Vicariat de Grouard. Il est mensuel. Il rapporte les circulaires de Mgr à son clergé, les avis, conseils, etc. de saison, les nouvelles interparoissiales qui intéressent tout le monde et feront les contacts utiles et nécessaires dans la grande famille vicariale de Grouard.

En même temps, mention doit être faite d'un autre petit journal mensuel aussi intitulé "Grouard Echoes", organe des enfants de l'école et du couvent. Le bulletin peut rivaliser avec n'importe quel autre du genre qui circule parmi les grandes institutions de la province.

Nos plus sincères souhaits de longue vie à faire du bien et à le répandre at large.

* * *

Température (De N. C. S.)

Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas; aujourd'hui, beau temps et hier, neige molle; demain pluie, neige et soleil; il en est ainsi depuis Pâques. Aussi l'on piétine dans la boue et au lieu de faire un pas en avant, on en fait deux en arrière.

* * *

Outardes . . . et V.

Les canards et les outardes sont arrivés, les chasseurs ont astiqué leurs fusils, mais sont revenus bredouilles!

A propos de formation en "V" des outardes au vol, un vieux chasseur indien disait à un jeune blanc-bec que c'était là un signe de victoire. V. Mais lui répliqua le jeune, depuis toujours les outardes ont volé comme ça. Oui, dit le bonhomme, qui voulait mystifier son jeune: cette année c'est différent un peu! N'as-tu pas vu jusqu'à des soldats américains en route pour le fort St. John avec les cheveux coupés en V?

* * *

Enrôlés . . .

Des anciens de l'école, V. Bourgeois, Harry Fraser, G. Fovargue, partis en Angleterre, Léo Dufresne et Archie Walker sont sous les couleurs depuis quelque temps.

* * *

Driftpile . . .

M. Emile Galibois, du bureau des affaires indiennes, a fait le voyage en ville pour affaires importantes.

* * *

(Du Peace River Record)—

Mlle Yvonnette L'Heureux, fille de M. et Mme P. L'Heureux, agent des réserves indiennes, était fêtée le deux avril chez Mme Windsor, voisine, par un shower de toute beauté. A l'entrée de Mlle la "Bride-to-be", les invités entonnèrent le "Roll along Covered Wagon". Qu'il nous soit permis de reproduire les deux derniers couplets bien arrangés et bien appropriés:

"Take your time, Yvonnette, do not hurry,
It will only be a shower, never worry,
And the sun will shine again upon you and Lucien
And the little clouds will scatter hurry scurry.

* * *

When the name of L'Heureux you discard
And are Madame Comeau of Joussard,
We will take a trip up west and see you in your nest,
When the roads dry up and get real hard.

* * *

Mariage Comeau-L'Heureux

Dans l'église de Joussard avait lieu le mariage de M. Lucien Comeau, fils de M. et Mme Arthur Comeau, de Joussard, avec Mlle Yvonnette L'Heureux, fille de M. et Mme P. L'Heureux, de Driftpile.

* * *

Le diner ou banquet de noces fut pris chez M. L'Heureux et le souper chez M. Comeau, et le soir, grande veillée de noces à la salle.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

* * *

Chasse . . .

Chacun sait que la chasse aux canards est ouverte, mais plusieurs ignorent probablement que les canards ce printemps sont tellement farouches que même les meilleurs chasseurs ne peuvent les rejoindre; auraient-ils des "long range", dit-on?

* * *

McLennan . . .

Le R. P. Beaucage, curé, a dû accepter la position de chapelain de l'armée des soldats américains installés au fort St. John, Nelson et ailleurs. Le R. P. Marcotte succède. On dit qu'il y a plus de la moitié des soldats qui sont catholiques.

* * *

Peace River Record

La construction de la résidence épiscopale à McLennan est un fait qui est à s'accomplir. S. E. Mgr Langlois réside actuellement à Grouard. Le changement s'imposait à cause de la position plus centrale, accommodation des trains, etc. à la jonction du chemin de fer N. A. Rys, à McLennan.

* * *

Peace River . . .

On guette (c'est le mot), le mouvement des glaces sur la rivière, mais le temps plutôt froid des derniers jours retarde le départ au grand dépit des constestants, des "Membership associate tickets of the Peace River Chamber of Commerce, ice contest."

Les méfaits de l'alcool

L'archevêque de Vancouver, S. E. Mgr Duke, a dénoncé vigoureusement l'usage immodéré des boissons alcooliques auquel se livrent ensemble soldats et jeunes filles dans sa ville épiscopale. Ci c'est ainsi, dit-il, qu'on croit se préparer à défendre efficacement son pays, on se trompe étrangement. On le ruine plutôt par ce gaspillage de l'argent et plus encore du capital humain. Un ministre protestant, le Rév. Andrew Roddan, s'est empressé d'appuyer aussitôt le discours de l'archevêque. Il a reproché aux gouvernants de tolérer ce mal, dominés qu'ils sont par les puissances de l'alcool. Celles-ci, à les entendre, ne veulent que le bien-être des soldats. Qu'elles leur donnent donc leur bière, alors, diposte-t-il, au lieu de la leur vendre! Mais, non, ce sont les profits qui seuls les intéressent.



BUREAU DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DU PLÉBISCITE

COMMUNIQUE AU PUBLIC

Tous les citoyens du Canada sont par les présentes informés:

(1) QU'UNE proclamation du Gouverneur en conseil, datée le 9 mars 1942, a ordonné la tenue d'un plébiscite dans chaque district électoral du Canada sur la question figurant sur les bulletins de vote qui seront employés au plébiscite, cette question et ces bulletins étant libellés dans la forme et dans les termes suivants:

Votez en faisant une croix, comme suit: X après le mot "Oui" ou après le mot "Non".

Consentez-vous à libérer le Gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire?	OUI
	NON

(2) QUE la date fixée comme jour de votation au plébiscite est le lundi 27e jour d'avril 1942.

(3) QUE les bureaux de votation seront ouverts dans chaque arrondissement de votation, de 8 heures du matin à 8 heures du soir (heure avancée).

(4) QUE de nouvelles listes de votants ont été spécialement confectionnées pour le plébiscite.

(5) QUE ces listes sont des "listes ouvertes", c'est-à-dire que, dans les arrondissements urbains ou ruraux, toute personne habile à voter, et dont le nom aura été omis de ces listes, pourra voter dans son arrondissement de votation le jour du plébiscite, pourvu qu'elle prête le serment requis, et pourvu qu'un votant dont le nom figure sur la liste des votants de cet arrondissement se porte, sous serment, garant de cette personne.

(6) QUE les personnes habiles à voter dans les arrondissements urbains, et dont les noms auront été omis des listes officielles, seront les seules personnes qui, avant d'être admises à voter, seront tenues de produire leurs certificats d'inscription nationale.

(7) QUE des bureaux provisoires de votation seront ouverts dans les mêmes localités et dans les mêmes conditions qu'à la dernière élection générale.

(8) QUE, règle générale, toute personne qui a ordinairement résidé au Canada durant les douze derniers mois a droit de voter au plébiscite, si elle est âgée de vingt et un ans et si elle est sujet britannique.

(9) QUE les votants auront droit de voter dans l'arrondissement de votation où ils résidaient ordinairement le 30 mars dernier.

(10) QUE les avis laissés par les énumérateurs urbains aux habitations des votants indiquent à ces votants l'emplacement de leur bureau de votation.

(11) QUE l'Avis aux votants affiché dans les bureaux de poste indique aux votants des arrondissements ruraux l'emplacement de leur bureau de votation, et que les énumérateurs ruraux doivent aussi faire connaître, verbalement, à ces votants cet emplacement de bureau de votation.

(12) QU'EN général, les bureaux de votation pour le plébiscite seront établis dans le même local ou édifice qu'à la dernière élection générale, ou à proximité de ce local ou de cet édifice.

(13) QUE des arrangements ont été conclus pour recueillir les résultats du plébiscite le soir de la votation, de la même manière qu'à une élection générale.

(14) QUE tout Canadien en activité de service ou à l'entraînement dans l'une des Forces ou l'un des Corps de Sa Majesté, et posté au Canada ou hors du Canada, a droit de voter au plébiscite, avant le jour du scrutin, selon un mode spécial de votation.

Daté à Ottawa, ce 20e jour d'avril 1942.

JULES CASTONGUAY,
Directeur général du plébiscite.

SPIRIT-RIVER

Le vendredi de la semaine pascale, la Rév. Soeur Supérieure de l'hôpital nous revenait d'Edmonton après un stage de six semaines à l'hôpital Général où elle suivit un cours complet pour donner l'anesthésie. Nous étions tous contents de la voir revenir parmi nous, surtout avec des connaissances aussi pratiques pour notre hôpital.

Au surlendemain de Pâques, Mme S. Boudreault, de Rycroft, se rendait à Edmonton pour consultations médicales.

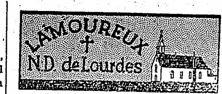
M. J.-M. Bosser, de Rycroft, se rendit aussi dans la capitale dernièrement pour affaires.

Durant la semaine pascale, le R. P. Bourque, O.P., curé de Tangent, venait prendre quelques jours de repos au presbytère et à l'hôpital. La semaine suivante, c'était au tour du R. P. Micholowski, O.M.I., curé de Webster, et missionnaire polonais pour ses compatriotes du Vicariat de Grouard, de venir passer quelques jours au presbytère.

Dimanche dernier, M. le curé allait dire la messe au gens de Wanham d'où il est revenu avec la meilleure des impressions. Il est heureusement arrivé pour célébrer avec M. et Mme Lériger le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Soit dit en passant que ce fut le premier mariage catholique de Wanham. L'union matrimoniale fut bénie par le R. P. Ls. Girard, O.M.I., qui était alors curé de Spirit River. Nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux aux heureux jubilaires.

Le R. P. Vallières, de retour

Le R. P. A. Vallières, O.M.I., fut de passage à nos bureaux ces jours derniers. Il arrive d'une visite bien méritée dans Québec, car ce missionnaire n'y était point allé depuis 12 ans. Il trouva sa bonne vieille mère en bonne santé malgré ses 76 années. Le Père se dit heureux de respirer l'air natal. Il profita de son séjour dans l'Est pour donner ici et là des conférences sur les missions du beau Vicariat de Grouard. Il rencontra plusieurs cercles missionnaires. Ces jeunes, nous dit-il, aiment beaucoup entendre parler des missions. Le missionnaire arrive de ses tournées avec une grosse valise remplie d'articles religieux qui lui ont été donnés. Il est consolant, dit-il, de savoir que tant d'âmes prient pour les missionnaires, alors on ne se sent pas seul. Je n'ai jamais vu un si grand esprit de piété dans mon beau pays natal. Puisse sainte Thérèse attirer sur mes bienfaiteurs les bénédictions du ciel!



Favorisée par une température splendide, notre soirée familiale du 19 avril a été parfaitement réussie. D'abord il y eut une affluence considérable. Nos voisins de Gibbons sont venus nombreux. Fort Saskatchewan, Edmonton étaient bien représent s, et la plupart de nos gens étaient présents. Il va sans dire que presque toutes les tables étaient occupées et le jeu de cartes se poursuivit avec entrain jusqu'à 10 heures.

Ecrivant cette correspondance de notre chambre d'hôpital à Edmonton, nous n'avons pas, malheureusement, la liste des prix et des gagnants, nous la publierons plus tard. Le goûter fut très apprécié, et lorsque tout le monde fut rassasié, on fit face au théâtre pour écouter le concert. Le programme débuta par deux morceaux de musique exécutés par l'orchestre Rocque-McLeod-Turner. Puis Miles Rose Gaumont et Marie-Claire Desrosiers chantèrent en français et en anglais accompagnées par Miss. Clare Chastluck. Le jeune Roger Houle réjouit les auditeurs par deux chansons comiques. Rappelé de nouveau, il revint sur la scène avec son jeune frère, Léonce, et tous deux furent vivement applaudis; au piano était Cécile Lepage.

La pièce de résistance fut une comédie-bouffe exécutée avec un brio remarquable par Mlles Germaine Houle, Marie-Claire Desrosiers, Ida Houle et Jeannette Houle. Elles obtinrent un succès complet.

A l'orchestre Rocque qui joua à plusieurs reprises, aux chanteurs, aux acteurs, nous offrons nos compliments et notre reconnaissance. Les Dames d'Autel qui ont, avec leur présidente, préparé cette belle soirée, sont heureuses et fières de leur succès et désirent remercier toutes les personnes qui leu rsont venues en aide.

Nos malades. M. Siméon Royer s'est remis assez rapidement du fâcheux accident qui lui est arrivé. C'était un plaisir pour tous de le voir à notre soirée familiale. M. Albert Gaumont est encore à l'hôpital et attend patiemment la guérison de ses graves blessures.

M. Léon Gravelle, engagé dans l'aviation à Lethbridge, est revenu dans sa famille pour deux mois afin d'aider aux travaux des semailles.

M. le sénateur Blais et M. J. Julien ont tenu une assemblée dans la salle paroissiale après la messe, dimanche dernier. Les nombreux auditeurs ont écouté avec attention les discours prononcés et les questions soulevées. Ils pourront par conséquent voter avec intelligence le 27 avril.

LEGAL

M. Léo Carrière, agent à Legal de la compagnie Searl Grain, a obtenu pour sa paroisse un cours gratuit d'Artisanat qui sera donné à la salle du Club, à partir du 4 mai. Une assemblée de Dames a déjà été convoquée dans le but de recruter un nombre suffisant d'élèves-adultes et de former un premier "quarum". Ces cercles d'études pour Dames feront un pendant aux nombreux cercles d'hommes déjà en pleine activité.

* * *

Nous apprenons que notre soldat-mécanicien, M. Guillaume Martineau est parti quelque part dans l'Est, terminer ses études spécialisées. Sa famille demeure au village. Nous regretterons au choeur de chant l'absence prolongée de M. Martineau qui nous visitait si régulièrement depuis son entrée dans l'armée, et qui en ville, ne manquait pas de mettre ses talents au service de ses compagnons d'armes. Nous lui souhaitons bon vent et glorieux retour.

* * *

Une belle visite, dimanche, ça été la trop courte apparition de notre L. A.C. Albert Cormier qui est venu de Calgary où il poursuit avec distinction le cours d'un Sansfiliste qu'il terminera vers la fin de juin.

* * *

Une lettre d'outre-mer, en excellent français, de notre jeune concitoyen Gerald S. Barry, attaché au C.D.C. (Corps Dentaire Canadien) nous assure entre autres choses que le printemps sans soleil de là-bas le fait rêver aux "Plaines d'Aberhart", and how!

* * *

Lors de la représentation du film La Frontière du Nord-Ouest, l'assistance a été particulièrement heureuse de revoir, sur l'écran, notre ancien médecin, le Docteur J.-H. Riopel, de Résolution, dans les Territoires.

* * *

L'anxiété a vite envahi la paroisse au sujet du jeune Lucien Loriau, fils aîné de M. et Mme Henri Loriau et brillant élève au Juniorat qui est à l'hôpital, luttant de toute la force de ses 16 ans contre la méningite.

* * *

Mme Joseph Vaugeois a appris le décès de sa soeur, Ernestine, Mme Ayotte, de New Liskeard, Ont., dont les funérailles ont eu lieu mardi. Elle était âgée de 68 ans.

* * *

M. et Mme Jérôme Lambert, de Picardville, étaient à Legal dimanche, en visite chez leur neveu, M. Edmond Dozois.

* * *

A propos du prochain plébiscite; un concours de pronostics, improvisé au "gallup" sur le perron de l'église, semble confirmer l'impression qu'il y a deux opinions; celle du Gopher, et, celle du docteur Blais.... Les Deux Etendards!.... Pour une fois que le gouvernement.... tâte le pouls de la nation, il va trouver des contractions du coeur qui varient selon l'âge et le sexe. Chacun son opinion. Et, comme disait l'autre: "Je ne partagerai jamais la vôtre, mais je donnerais ma vie pour vous sauvegarder le droit de l'avoir."

M. l'abbé A. Desgagnés

En visite dans l'Ouest

Etait en visite à nos bureaux ces jours-ci, M. l'abbé Arthur Desgagnés, du diocèse de Chicoutimi. M. l'abbé Desgagnés est curé de St-Placide, (région de la Baie St-Paul), depuis exactement 25 ans; et il profite de l'occasion pour prendre un repos bien mérité. Il passera quelques mois à visiter l'Ouest. Il a déjà visité quelques endroits, entre autres Winnipeg et St-Boniface; et il compte se rendre à St-Paul, la Rivière-la-Paix et aux Rocheuses.

M. l'abbé Desgagnés en est à son premier voyage dans les Prairies. Il s'est déclaré agréablement surpris de notre excellent climat, et il a trouvé le pays moins monotone qu'il ne pensait. L'accueil et la tenu des "westerners" l'a surtout frappé.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à M. l'abbé Desgagnés et nous espérons qu'il aura un agréable séjour parmi nous.

LA COREY

Jeudi, le 16 courant, la mort fauchait une de nos vieilles pionnières. Alitée depuis quelque temps, Mme J.-J. Ouellette, du village, s'endormait paisiblement dans le Seigneur, suite à une courte attaque de paralysie, alors même qu'elle semblait recouvrir la santé.

Mme Ouellette, née Sophie Michaud, était née à Claire, N.B., il y a de cela presque 81 ans. Malgré une santé toujours délicate, elle eut 12 enfants dont 4 lui survivent: Mmes Israël Lévesque, de la province de Québec; et Mmes A. Bureau, C. Duchaine et L. Dumaine, de cette paroisse. Avançant ainsi en âge, Mme Louis Dumaine fut choisie pour venir demeurer avec elle. Avec son mari déjà âgé, elle laisse encore un frère, à Sandford, Maine, et une soeur à Leominster, Mass.; 3 religieuses d'Evron: Soeurs Catherine, d'Edmonton; Albertine et Josephine, de Trochu sont ses petites-filles, et le R. P. Guy Michaud, de St-Paul, est son arrière neveu.

Profondément chrétienne, elle se montra toujours exemplaire de sa foi acadienne. Que de malades n'a-t-elle pas soulagés alors qu'à toute heure elle s'y portait toujours joyeusement même malgré toute indisposition personnelle et bravant souvent les intempéries des saisons.

Arrivant de Sandford, Maine, elle habita toujours au village pendant 23 ans. Que de passants n'a-t-elle pas hébergés et que de visiteurs n'a-t-elle pas reçus dans sa maison, toujours propre et à l'ordre avec sa gaieté habituelle. A l'arrivée de notre curé résidant, elle le reçut pendant 6 mois chez elle en le comblant de ses attentions délicates. Depuis l'organisation des Dames de Ste-Anne, elle fut choisie dans le comité et le resta jusqu'à la fin. Elle était également de l'association du Chemin de la Croix.

Le service funèbre, le premier aussi solennel jamais eu dans la paroisse, eut lieu samedi. M. le Curé était le célébrant accompagné du Curé L. Connoir et de l'abbé G. Tardif comme diacre et sous-diacre.

Plusieurs parents de Fort Kent s'étaient joints aux paroissiens pour lui témoigner leurs derniers devoirs de charité. Nous remarquions également une nièce de St-Paul, Mme J. Ouelette, ainsi que des religieuses d'Evron, de Bonnyville. Mme Jos. Levasseur, de Fort Kent, touchait l'orgue. Nous la remercions ainsi que les chantres qui étaient venus se joindre aux nôtres.

M. le Curé fit la levée du corps à la maison et les Dames de Ste-Anne en groupe précédèrent le corps. Les porteurs étaient trois de ses gendres: A. Bureau, C. Duchaine et L. Dumaine, et trois petits-fils: Léon Bureau, Louis Bureau et Henry Paradis.

Comme offrandes de messes on remarquait les noms de M. le Curé, des Dames de Ste-Anne, des religieuses du couvent et du R. P. Lavallée, de Cold Lake. Les Dames de Ste-Anne lui avaient également offert une gerbe de fleurs.

M. J. Beix, de Bonnyville, était en charge des funérailles.

A la famille éprouvée ainsi qu'à son mari, nous offrons nos plus sincères sympathies. R.I.P.



Le 12 avril nous avons eu une tempête mais cette fois ce ne fut pas une tempête de neige, mais de poussière. Le soleil en était assombri. Ce soir, c'est un peu plus calme; c'est un peu moins énervant que lorsqu'il vente à vous arracher les cheveux; enfin il faut bien s'y conformer.

* * *

Ce soir, plusieurs sont partis voir un train de machines de guerre arrêté à Edmonton. On pourrait presque dire des machines meurtrières, puisque c'est tout pour faire mourir du monde, détruire et massacrer. Il faut bien faire comme les autres, et se défendre.

* * *

M. le curé nous annonçait ce matin que nous fêterons notre cinquantenaire le 21 juin. Les Oblats fondateurs de la paroisse viendront donner la soirée. Nous en reparlerons. Nous comptons sur la visite des anciens en ce jour, et de nos voisins des alentours.

* * *

M. et Mme Raymond St-Jacques sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Royer.

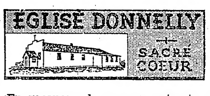
* * *

En visite chez M. et Mme Joseph Desaulniers, Mme Aldéric Fouquette, de retour de la Colombie où elle retournera sous peu avec sa famille. Ils s'installeront à Maillardville. Elle est accompagnée de son fils, Joseph, élève au collège des Jésuites. Nos meilleurs voeux les accompagnent à leur nouvelle résidence.

* * *

(Tribune libre)

Le plébiscite, c'est-à-dire le vote, approche toujours. Il se fait une campagne pour le "oui", qui enverra sans doute du monde à la guerre. Eh bien! personne ne me reprochera de les avoir envoyés. Conscription sous un gouvernement bleu tel qu'en 1914 ou sous un gouvernement rouge, c'est conscription pareil: c'est une manière comme une autre de faire de la politique et garder son nom bon pour d'autres élection. Comme cela, ça sera la faute du peuple et non du gouvernement. Briser une promesse de plus ou de moins, ça ne fait pas grand' chose.



En vacances chez ses parents et amis, Mlle Marie-Ange Gauthier, de Morinville.

M. Oscar Pouliot, parti depuis 5 ans, est de retour chez ses parents.

Mlle Gabrielle Thériault, de retour de Vancouver.

Clet Gauthier et Bernardin Champagne partent pour les mines de Mountain Park.

M. H. Campbell a fait encan à sa ferme, mardi le 21, pour demeurer au village.

M. Raymond Thibault, en visite chez ses parents.

La petite Jeannine Côté, revenue d'hôpital, après opération d'appendicite.

MM. Jos. Fillion et Edouard Cimon sont allés à Edmonton pour conduire aux abattoirs trois chars de bêtes à cornes et un char de cochons.

M. Raoul Duchesne est de retour à Donnelly à l'emploi de M. Cimon.

M. Arthur Moisin est à l'hôpital de McLennan pour soigner une pneumonie.

Sergent major Conrad Côté, R.C.A. F., a fait une courte visite d'une journée chez ses parents, vendredi, le 10 avril dernier.

Le tissage au métier compte tous les jours un plus grand nombre d'intéressés. Après les familles Pariseau, Houde, Roy, Johnson et Fillion, Miles Gertrude et Gabrielle Côté sont les nouvelles apprenties à essayer leurs talents dans un écossais bien réussi.

Baptême—

Marie-Simonne-Cécile-Thérèse, née le 4 mars, baptisée le 8, à l'hôpital de McLennan, par le R. P. Marcoux, fille de M. et Mme Charles Jamault (Marie Rouceray).

Parrain et marraine, M. et Mme G. Dandurand.

Mois de Marie

Donnelly aura, cette année, un charme de plus à l'occasion du mois de Marie.

Les exercices de piété du soir, à la campagne, se feront aux trois croix de chemin, chez MM. Collin, Lussier et Sirois.

D'après le dernier rapport publié par les "Annales de la Propagation de la Foi", la France a versé en 1940, malgré sa situation douloureuse, 12,600,000 francs pour les missions. Avec moins de 10 pour cent de la population catholique du monde entier, la France supporte près d'un tiers des missionnaires.

MORINVILLE

Nous avons appris avec regret que M. Dalphond a dû abandonner sa position de secrétaire de notre ville. M. Dalphond n'est pas bien depuis assez longtemps et finalement il a dû de lui-même laisser sa position. Nous le regrettons car M. Dalphond était un serviteur fidèle et consciencieux.

Dans une assemblée du conseil, il fut décidé d'offrir la position à M. St-Germain. Celui-ci saura remplir la charge avec compétence car il l'a remplie dans le passé durant plusieurs années.

* * *

Nos acteurs sont revenus du festival dramatique d'Edmonton. Ils n'ont pas remporté la palme cette fois-ci, mais l'expérience leur a été d'un grand service et ils en sont heureux. Le club junior de la cathédrale a été proclamé le vainqueur de la joute et les témoins sont unanimes à dire que l'honneur lui revenait en toute justice. Disons que ce club sera à Morinville dimanche prochain et se fera entendre. Il sera accompagné du club du Sacré-Coeur et aussi de celui de l'Immaculée dans sa pièce de langue anglaise. C'est donc dire que la soirée devrait être tout-à-fait intéressante et nul doute il y aura foule dans la salle.

* * *

Dimanche dernier, nous avons eu quelques orateurs qui sont venus nous parler du fameux plébiscite qui se tiendra le 27 de ce mois. Le sénateur Blais et d'autres nous ont expliqué l'intention du gouvernement en demandant ce suffrage populaire. L'assistance a écouté avec respect et le vote de lundi prochain nous dira l'opinion des nôtres à ce sujet.

* * *

Le beau temps nous est revenu et nos cultivateurs se lanceront dans leurs champs dès demain. Ils se félicitent de la pluie qui nous est tombée ces jours derniers et la terre devrait être en bonne condition.

MALLAIG

Dimanche dernier, partie de cartes. Les quatre dames de l'Autel, qui organisèrent, étaient Mmes Gosselin, Fjilstrom, A. Corbière et une autre.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Pushkerenko; le 1er et 2e prix des hommes par MM. H. St-Onge, et des femmes: Mlle Amyotte. Les prix de consolations par M. J. Mahé et Melle. Mlles Irène Viel et Nina Laurey nous donnèrent des chansons.

* * *

Deux de nos jeunes gens sont encore allés passer l'examen médical en vue d'être appelés à l'entraînement. Ce sont MM. Jos. Viel et D. Bouliane.

Mme Albert Chapedelaine est à l'hôpital à St-Paul.

* * *

Les deux clubs de balle-molle, celui des garçons et des filles, ont eu leur première pratique dimanche. M. Dave Bouliane est capitaine du club des hommes; Mlle Loella Cotton du club des filles.

* * *

Mardi aura lieu la réunion pour signer le memorandum d'association pour obtenir une chartre de Caisse Populaire. Les caisses populaires, dont le pionnier dans le nord de l'Alberta a été M. l'abbé R. Bérubé, sont actuellement établies dans presque toutes les paroisses de la région.

* * *

De passage à Mallaig: M. l'abbé R. Bérubé, M. l'abbé Robitaille; les RR. Soeurs de Thérien; Mlle Bessette, M. l'abbé Georges Tardif, vicaire à Bonnyville.

La R. Soeur Theresia, notre organiste, est à Edmonton pour raison de santé. Mlle Irène Viel la remplace temporairement.

St-VINCENT

Souscription:

Mlle Angela Dallaire paie cette semaine sa contribution d'appendicite à St-Paul. Son cas est très grave. Pauvre petite fille, elle n'aurait pas dû tant retarder, et payer son abonnement de suite. Les conséquences pourraient être fâcheuses.

* * *

Blanc et rose

"A travers les branches" bourgeonnantes, du blanc et du rose, même sur une catalogne, donne une idée de printemps et de bonheur . . . surtout si la catalogne est pour un but matrimonial.

* * *

Bol chez Vict.

Oui, nous avons pris chez Vict ce qu'il y avait de meilleur y compris ses bols. Avec les principes de la Coop. le résultat devrait être merveilleux.

* * *

Construction

Un édifice abritant le bureau de la Caisse Populaire et les Activités coopératives s'érige en ce moment au sud de l'église. Que d'opinions sur ce contenant et son contenu!

Desyn Téressés

SAINT-PAUL

Il y a quelques semaines décédait subitement à Battleford, Sask., M. Farley, père de M. Raymond Farley, autrefois de St-Paul. Le défunt qui demeurait chez son fils depuis quelques années était un ancien résident de notre district où il était avantageusement connu. Les funérailles ont eu lieu à Battleford. Nous le recommandons à votre pieux souvenir.

* * *

Mardi, le 14 avril, avait lieu à la salle paroissiale une assemblée des membres de la chorale ou choeur de chant de la paroisse. Plusieurs personnes ayant donné leur nom afin d'en faire partie, le nombre de nos chantres se trouve considérablement augmenté. Le R. P. Trahan, O.M.I., a été nommé directeur de la chorale.

* * *

La soirée de bingo donnée au profit de notre hôpital a eu un bon succès. Une somme de $25.00 a été donnée comme prix dont $10.00 pour le 1er prix, $5.00 pour le 2e prix et 10 prix de $1.00 chacun. Il va sans dire que l'ambition fut grande chez les joueurs. Merci à tous ceux qui sont venus encourager l'oeuvre si belle qu'accomplissent nos dévouées Soeurs de la Charité.

* * *

M. Almanzor a repris possession de son salon de barbier. Il se dit très heureux d'être revenu parmi nous.

* * *

M. Jérôme Bartier a acheté la maison de M. Joseph Tremblay, autrefois de St-Paul. Il s'y installera très prochainement avec sa famille.

* * *

M. Arthur Pigeon a acheté une maison de M. Martinek et l'a transportée sur son lot près de chez M. Jeffrey Dubois.

Lisez et faites lire la Survivance.

Aux pièces françaises





Mlle Paulette Crévolin et M. David LaRose, tous deux du Club Saint-Joachim, qui ont été jugés la meilleure actrice et le meilleur acteur français, au festival dramatique d'Edmonton.

Succès remporté par le festival dramatique d'Edmonton

L'équipe de la cathédrale gagne le premier prix

Mercredi, jeudi et vendredi dernier, avait lieu à la salle de l'Ecole Séparée d'Edmonton le deuxième festival dramatique annuel, organisé entre les paroisses de la ville et des environs. Ce festival avait été préparé par l'Union des Jeunesses Catholiques, sous l'habile direction de M. l'abbé Foran, curé de la paroisse Saint-Antoine, assisté de M. J.-M. Gilmour, comme metteur en scènes.

Tant par le jeu des acteurs, par la variété et l'intérêt des pièces présentées, que par l'assistance nombreuse, ce festival a remporté un éclatant succès.

La première pièce à ouvrir le feu, mercredi soir, fut "Mister Chairman" écrit par M. J.-M. Gilmour et joué par les jeunes de la paroisse Saint-Antoine.

"The Taughed Web" fut présenté par les jeunes de l'Immaculée-Conception.

Une autre pièce de M. Gilmour était présentée le même soir par le groupe C.Y.O. senior de la cathédrale. Cette pièce avait pour titre "Poise and Gas."

La seconde soirée était réservée aux pièces françaises. Le dimanche précédant, une première élimination à Morinville avait accordé la palme aux jeunes de Morinville contre ceux de Legal. C'est ainsi que le groupe de M. l'abbé Barbeau concourut avec une pièce de Labiche "L'Amour de l'Art."

Comme seconde pièce au programme, ce soir-là, le club Saint-Joachim présenta "On demande une dactylo." Ces jeunes étaient sous direction artistique de M. Alphonse Hervieux.

Le club LaSalle de l'Immaculée-Conception, qui, la veille, avait présenté une pièce anglaise, revint avec "Un candidat sur des charbons."

Pour clore cette seconde soirée, tous ceux qui ont pris part à ces trois pièces françaises se rendirent à la salle Saint-Joachim, où un goûter leur fut servi par le club de la paroisse. On en profita pour y décerner les prix à la meilleure actrice et au meilleur acteur de ces trois pièces françaises. D'après le verdict du R. Frère Ansbert, juge du festival, ces prix, dus à la générosité de M. T.-J. LaFlèche et du Dr Jos. Boulanger, furent gagnés par Mlle Paulette Crévolin et M. David LaRose, tous deux membres du club Saitn-Joachim.

Pour clore le festival, deux pièces anglaises furent présentées le vendredi soir. L'une "Merry Molly Malone" par le club du Sacré-Coeur, et l'autre "Little Darling" par le Cathedral Junior C.Y.O.

Durant ces trois soirées, la partie musicale était rendue par l'orchestre des jeunes de la cathédrale, sous la direction de M. M. Cartmell.

Après quelques remarques générales, M. Albert Denegrie, président de la Ligue Catholique du Drame, présenta le R. Frère Ansbert, des Ecoles Chrétiennes et recteur du Collège St-Joseph. Le Frère Ansbert avait accepté la tâche ardue de juger ces différentes pièces. Dans l'accomplissement de cette tâche, il fit preuve de beaucoup de dévouement, de connaissances très étendues et d'un tact plus qu'ordinaire. Il décerna le trophée offert par Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, au Cathedral Junior C.Y.O. Comme meilleure actrice, il choisit un membre de cette même équipe, Mlle Betty Graham et M. Maurice Morino, qui incarna à la perfection le professeur Doolittle, dans la pièce anglaise de l'Immaculée-Conception, fut déclaré le meilleur acteur. Ils reçurent tous deux des prix offerts respectivement par la Catholique Women's League et les Chevaliers de Colomb. En l'abscence de Monseigneur l'Archevêque, ce trophée et ces prix furent présentés par Mgr O'Gorman.

Le choix très précieux du Frère Ansbert fut accueilli par les applaudissements prolongés de l'assistance, qui manifesta ainsi son approbation.

Les trois clubs français ont fait une très bonne figure et si l'on se base sur les remarques faites par le juge, dans sa critique, il semble que le Club St-Joachim soit arrivé deuxième de ce festival.

Une brillante réception fut offerte aux acteurs et aux organisateurs, par les Chevaliers de Colomb. Quelques discours clôturèrent ces trois jours de festival, où les nombreux talents de nos jeunes furent si bien mis en valeur.

ANNONCES

Terrain à louer — 500 acres à louer sur la route principale, près de Lafond. 200 acres brisés. Bois de chauffage, foin, paturage. Ecrivez à M. Thomas Richard, Lafond, Alta. 22-4-42

Maison à vendre — Maison de trois pièces à vendre. Prix très raisonnable. Voyez ou écrivez à M. J.-N. Trudel, St-Paul, Alta. 22-4-42

A vendre — Bons chevaux pour gros travaux, à vendre. Ecrivez à J.-B. Paquette, Vegreville, Alta. 22-4-42

Films et négatifs — Pour un service rapide et efficace, apportez vos films et négatifs aux photographes de St-Paul, Alta. Prix: films 0.25 sous; négatifs 0.03 sous chacun. Mlles Jeanne et Gabrielle Fontaine, St-Paul, Alta.

A vendre — un quart de section, tout clôturé. 4 milles de Falher. 125 acres en culture. Bonnes bâtisses. Pour conditions de vente s'adresser au Bureau de Colonisation, 10010-109e rue, Edmonton.

A vendre — 1000 livres de graines de luzerne (alfalfa). Germination: 61%, catégorie trois. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Willie Brulotte, Forest View, Alta.

BERNY

Chacun se préparait à travailler dans les champs bientôt, mais la Providence a jugé autrement, car le 14 et 15 avril ont été plutôt comme le 14 et 15 décembre, de la neige à plein temps. Le résultat est beaucoup d'humidité pour la terre. Ca retarde un peu les semences mais c'est encore de bonne heure dans la saison.

Le R. P. A. Lemay, de Valleyfield, Québec, et M. Eugide Lemay, de Berny, qui a passé l'hiver dans l'est, nous sont revenus le 11 avril. Le R. P. Lemay a passé l'été et l'automne dernier parmi nous et nous sommes tous heureux de le voir revenir. Malgré ses 73 ans, il est très actif et nous lui sommes très reconnaissant qu'il soit ici pour nous dire la messe à tous les dimanches.

Nous apprenons avec regret que M. et Mme Ulric Ménard ont dû conduire leur petit garçon à l'hôpital Général d'Edmonton. Le petit souffre d'un large tumeur. Il prend des traitements au radium en ce moment et nous espérons que ce ne sera pas long avant qu'il puisse revenir dans sa famille.

Léo Gaudet a eu la malchance de tomber sur la glace, le jour de Pâques. Le résultat est une fracture à l'épaule gauche. Léo continue à rire tout de même et ce ne sera pas long avant qu'il puisse jouer à la balle avec les autres.

Nous avons eu un mariage, le 14 avril, Mlle Rita Bouvier, fille de M. et Mme François Bouvier, de Berny, et M. Léon Duperron, de Berynat. Au jeune couple, nos meilleurs voeux de bonheur.

Rareté de graines de luzerne

Par M. l'agronome Fontaine

A cause d'une demande toujours croissante de graines de plantes fourragères, on craint ne pas pouvoir remplir toutes les commandes qui nous arrivent pour graines de luzerne (alfalfa.)

Je demanderais donc à tous les fermiers qui ont chez eux un surplus de cette semence de communiquer immédiatement avec le bureau de l'agronome à St-Paul, mentionnant la quantité ainsi que la qualité de ce surplus.

Il serait inutile de nous écrire sans avoir préalablement obtenu une classification officielle de votre semence. Ce certificat vous sera fourni en envoyant un échantillon bien représentatif de deux onzes au "Dominion Seed Branch, Calgary, Alta, accompagné d'un honoraire de un dollar. Ceci est très important car il est illégal de vendre aucun grain de semence à moins que celui-ci soit couvert par un certificat de semence.

Les prix naturellement varient selon la qualité de la graine soit environ 28c pour le No 1 et 23c pour le No 2, S.O.B. point de destination.

Avis donc aux intéressés.

... VOTEZ "NON"

(suite de la page 1)

rent, libéral.
QUEBEC-MONTMORENCY — W. Lacroix, libéral.
RIMOUSKI — E. D'Anjou, libéral.
STE-MARIE (Montréal) — Gaspard Fauteux, libéral.
ST-MAURICE-LAFLECHE — J.-A. Crête, libéral
TEMISCOUATA — J.-Frs Pouliot, libéral.
TERREBONNE — Lionel Bertrand, libéral.

Députés de Québec

CHICOUTIMI — Antonio Talbot, Union Nationale.
DRUMMOND — Dr A.-U. Rajotte, libéral.
JOLIETTE — Ant. Barrette, U. N.
LABELLE — Dr A. Paquette, U. N.
LAC ST-JEAN — Joseph Filion, libéral.
LOTBINIERE — René Chaloult, libéral.
MATANE — Onésime Gagnon, U. N.
MEGANTIC — Tancrède Labbé, U. N.
MONTMAGNY — Fernand Choquette, libéral.
MONTMORENCY — J. Dumoulin, libéral.
PAPINEAU — Roméo Lorrain, U. N.
PORTNEUF — L. Plamondon, libéral.
QUEBEC-EST — Hon. Oscar Drouin, libéral.
ROBERVAL — Geo. Potvin, libéral.
ST-JEAN — P. Beaulieu, U. N.
ST-MAURICE — P. Beaulac, libéral.

Périodiques

Le Devoir, Montréal.
Le Droit, Ottawa.
L'Action Catholique, Québec.
L'Action Nationale, Montréal.
La Terre de Chez-nous, Ottawa.
La Frontière, Rouyn.
Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi.
Le Nouvelliste, Trois-Rivières.

L'on peut dire, en général, toute la presse française du pays.

Anglo-Canadiens

Même chez nos compatriotes anglais, il y a une forte opposition à la conscription. Au dire de l'hon. Thorson, ministre dans le cabinet King, au moins 25 CIRCONSCRIPTIONS ELECTORALES DE L'ONTARIO, dont plusieurs en majorité britannique, sont opposées à la conscription.

Premiers prix du festival





Mlle Betty Graham, du "Cathedral Junior C.Y.O." qui a gagné le prix offert à la meilleure actrice du festival, et M. Maurice Morino, du club La Salle de l'Immaculée-Conception, qui, pour la deuxième année consécutive, a gagné le prix offert au meilleur acteur.

Aux anciens Montréalais

La Commission du Troisième Centenaire de Montréal nous envoyait récemment la lettre suivante:

"Le Comité des Fêtes religieuses du Troisième Centenaire de Montréal voudrait faire du 17 mai, jour de la fondation de Ville-Marie, le point culminant de l'année jubilaire.

"Le 17 mai tombe cette année un dimanche. C'est donc surtout un programme religieux qui se déroulera. Il y aura grand'messe solennelle en plein air, suivie de l'exposition du T. S. Sacrement et d'une cérémonie spéciale, le soir.

"Nous voudrions que cette célébration revête un caractère national, que des représentants de toutes les provinces du Canada y prennent part. Et nous comptons, pour réaliser ce projet, sur la présence, outre les personnages officiels, des anciens Montréalais dispersés à travers tout le pays.

"Afin de faciliter l'exécution de ce plan, notre Comité a pensé qu'il serait opportun de constituer dans chaque province des Comités d'anciens Montréalais chargés d'organiser cette participation.

"En son nom, je viens vous demander si vous voudriez bien vous occuper de la formation de ce Comité dans votre région. Sa tâche sera d'amener à Montréal, pour le 17 mai prochain, le plus d'anciens Montréalais possible et tous ceux qui voudront se joindre à eux.

"Il est probable que le 18 mai, il y aura célébration civique. Quelques expositions, entre autres la grande exposition missionnaire, seront alors ouvertes au public."

On a donc constitué à Edmonton un comité d'anciens Montréalais ayant comme président le Dr Philippe Mousseau, comme vice-président le R. P. J. Patoine, O.M.I., et le R. P. J. Fortier, S.J., comme secrétaire.

Tous ceux qui veulent répondre à l'appel de la Commission du Troisième Centenaire de Montréal sont priés de se mettre en communication avec notre Comité.

Joseph Fortier, S.J., Secrétaire,
Collège des Jésuites, Edmonton

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Edmonton, Alta,
le 21 avril 1942

A mes chers compatriotes canadiens-français:

Comme nous devrons voter lundi prochain, afin de décider si nous devons libérer le premier ministre du Canada, M. King, de la promesse qu'il fit aux dernières élections fédérales, de ne pas imposer la conscription pour outre-mer, je me permets de venir exprimer mon opinion à ce sujet, car, je crois que chacun a droit à son opinion personnelle, suivant son jugement, après avoir étudié et suivi les événements terribles qui se passent actuellement dans le monde entier.

Pour moi, après mûres réflexions, j'ai décidé de voter "oui" et en voici les raisons:

En premier lieu, ce n'est plus une question de défendre l'Angleterre seulement, comme durant la première guerre mondiale, mais il s'agit de défendre l'humanité entière, qui est menacée par les hordes allemandes et japonaises. Ne poussons donc pas le fanatisme jusqu'à vouloir refuser de combattre à côté de l'empire britannique, qui, après tout, ne nous a pas traités si mal, même s'il nous a fallu combattre pour nos droits quelquefois.

Il faut donc que nous donnions à notre gouvernement pleine liberté de faire ce qu'il jugera nécessaire pour défendre le pays; et s'il est nécessaire que nos soldats se joignent à toutes les nations alliées pour aller combattre l'ennemi sur un sol étranger, que ce soit en Angleterre, en Europe, en Afrique, en Australie, etc., nous devons être prêts à accepter la décision de notre gouvernement, qui, après tout, est plus au courant des événements qui se passent, que nous le sommes nous-mêmes. En passant, laissez-moi vous dire que je ne suis ni libéral, ni conservateur. Je déteste la politique actuelle. Mais il faut bien que nous ayions un gouvernement, et puisque les libéraux sont au pouvoir, nous devons seconder ce gouvernement. Lorsque la paix sera rétablie, il sera alors de notre devoir de voir à ce que justice soit donnée à tout le monde.

Il est donc ridicule de fermer les yeux, et de croire que nous sommes en sûreté ici, en Canada. Toutes les nations d'Europe ont crû la même chose, et voyez où elles en sont aujourd'hui. Nous pouvons être attaqués d'un jour à l'autre. Sommes-nous préparés pour nous défendre? Avons-nous la quantité d'hommes entrainés, ainsi que les armements nécessaires pour repousser une invasion? Non, mille fois non, et si nous attendons que l'ennemi soit à nos portes pour nous préparer, nous serons vaincus; et si nous dépendons sur les autres nations pour nous défendre, nous sommes des lâches et des égoïstes. Il faut que toutes les nations alliées réunissent leurs forces, sous un commandant suprême, lequel devra décider de l'endroit favorable pour vaincre nos ennemis.

Une seconde raison pour laquelle nous devons voter "oui", c'est qu'il est absolument injuste que nos fils se sacrifient volontairement pour défendre nos libertés menacées, tandis que les lâches parmi nous, les égoïstes, de même que les Cohens, Boychucks, Olinskis, etc., restent tranquillement chez eux, s'accaparant les meilleures positions, en dépendant sur les autres pour défendre le pays. Il est vrai qu'un bon nombre de Canadiens français, ici principalement en Alberta, et aussi dans les autres provinces du Canada, ont prouvé leur bonne volonté et leur patriotisme en offrant leurs services volontairement pour la défense du pays; et malheureusement, plusieurs ont déjà fait le sacrifice suprême. Honneur à eux. Ils ont fait ce qu'il croyait être leur devoir, et nous devrions prouver notre reconnaissance en faisant chacun notre part.

Enfin, une troisième raison pour laquelle nous devons voter oui, c'est qu'il est certain que la majorité du peuple canadien votera oui, non par esprit de politique, mais à cause du danger qui nous menace; et si seuls, les Canadiens français votent non, ce sera un déshonneur pour nous tous, et on nous montrera au bout du doigt, et avec raison, et ce sera la persécution contre tout ce qui est canadien-français, soyez-en sûrs.

Notre Canada n'est pas uni, et il ne le sera jamais tant qu'il y aura parmi toutes les nationalités qui la composent, cet esprit d'intolérance qui fait que chacun se croit supérieur à l'autre. Cela devrait disparaître, et nous devrions travailler à la bonne entente, en tâchant de se comprendre les uns, les autres, n'oubliant pas qu'il y a du bon, comme du mauvais, dans toutes les nationalités.

N'oublions pas que le vote de lundi prochain n'est pas un vote pour la conscription, puisque la conscription est déjà sur les statuts. Nous votons tout simplement pour donner à notre gouvernement pleine liberté d'agir comme il le jugera nécessaire, suivant le cours des événements. Et il peut fort bien se faire que nous n'ayions jamais la conscription, si la situation s'améliorait dans l'Est. Mais s'il fallait avoir la conscription pour réunir toutes nos forces, nous devrions l'accepter de bon coeur, et quand je dis conscription, je veux dire conscription non seulement des individus de tout âge, mais encore conscription des richesses. Cela demandera des sacrifices de tout le monde, mais est-ce que notre beau pays, nos foyers que nous aimons tant, n'en valent pas la peine?

Tout ce que je viens d'écrire plus haut ne veut pas dire que je suis un Impérialiste. J'aime ma nationalité autant que qui que ce soit. Mais il faut bien réaliser que nous sommes encore sous la domination anglaise, et comme tels, nous devons nous soumettre à ce que l'on nous impose, en autant que la cause est juste et raisonnable. J'aime encore mieux être sous le drapeau britannique, que de devenir l'esclave des nations dictatrices allemandes ou japonaises. Si ce jour devait arriver, nous n'aurions plus le droit de crier à qui voudrait nous entendre, que nous sommes des Canadiens français. On nous enlèverait toutes nos libertés, et de religion, et de langue, et nous serions un peuple d'esclaves. Compatriotes canadiens-français, pensez-y bien, et regardez plus loin que chez nous. Voyez les malheurs terribles de l'Europe sous le joug allemand. Je suis sûr que vous ne désirez pas un tel malheur, et si vous voulez l'éviter, il faut que vous preniez les moyens nécessaires pour vaincre l'ennemi, et pour moi, il n'y a qu'un moyen: Il faut concentrer toutes nos forces, et peut-être faudra-t-il la conscription pour le faire. Ce n'est pas en restant chez nous que nous pourrons nous défendre.

En finissant, je ne puis m'empêcher de citer les paroles d'un célèbre président des Etats-Unis, Abraham Lincoln, en 1863. Je les cite en anglais, parce qu'une traduction ne donnerait peut-être pas tout le sens de ces paroles. Je cite:

"Voluntarism is the unprincipled dodge of cowardly politicians. It has ground up the choisest seed corn of the nation.

"It has consumed the young, the generous, the patriotic, the intelligent and the brave, and it has wasted the best moral, social and political elements of the nation, and left the cowards, the shirkers and the money-makers to stay at home and procreate their kind."

Ce qui était vrai alors, l'est encore bien plus aujourd'hui. Pensez-y bien.

Bien sincèrement,

Gédéon Pepin,
Père de 15 enfants; 2 fils dans l'armée

Danger de famine

VICHY — (BUP) — L'amiral Darlan a prononcé récemment, devant les membres de l'Union corporative agricole du Drome réunis à Valence, un discours qui a eu une répercussion considérable en France.

L'amiral a exhorté les paysans non seulement à produire mais à surproduire et à éviter toutes les fraudes dans la déclaration de leurs récoltes car "la paix sociale c'est le pain quotidien." Actuellement les paysans doivent nourrir la moitié de la France. "Il dépend de vous que notre pays connaisse la famine et son redoutable cortège. De la faim nait le désespoir qui engendre le désordre qui aboutirait lui-même au communisme et à la spoliation des terres" a dit Darlan. "Il dépend de vous, et de vous seuls, que votre pays, au contraire, traverse dans la paix sociale les épreuves de la défaite. Lorsqu'un jour on demandera qui sauva la France pendant la grande tourmente, il faut que l'histoire puisse répondre: "Le maréchal et ses paysans.""

Le gouvernement français confisque les fameux vignobles de Rothschild

VICHY — (BUP) — Le gouvernement français a ordonné la confiscation de trois des plus fameux vignobles au monde, ceux de Château Lafite, de Mouton Rothschild et de Mouton d'Armailhac. Ces vignobles qui sont situés dans la région des vins du type bordeaux, appartenaient à différents membres de la famille Rothschild.

On ignore comment le gouvernement de l'Etat français a l'intention de disposer des vignobles et de leurs celliers bien remplis des vins des dernières cinquante années. Le décret de confiscation ordonne la création de fermes expérimentales et d'écoles d'agriculture sur ces domaines.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

PAGE DU CULTIVATEUR

Succès des nôtres dans le domaine agricole

A la recente exposition agricole tenue à Edmonton les 6-7-8 et 9 avril, on entendait la plaisante remarque que jamais auparavant autant de français avait été entendu sur le terrain de l'exposition.

En effet, nombre de fermiers des district de St-Paul, Bonnyville, Morinville, Legal et Lamoureux ont pris part active à cette dite exposition et vente à l'enchère de taureaux et bouvillons.

Il nous fait plaisir de mentionner que **Monsieur Joseph Belzil** de St-Paul, qui, pour la première fois, exhibait quatre taureaux Shorthorn a eu l'honneur d'obtenir la plus haute moyenne pour ses animaux, soit $235. chacun.

Monsieur Belzil relativement jeune dans l'élevage d'animaux pur sang, réalise cependant l'importance d'avoir à la tête de son troupeau, déjà assez considérable, un reproducteur de lignée reconnue. C'est pourquoi il n'a rien épargné pour acquérir un jeune animal provenant d'un taureau importé d'Ecosse dont le frère a obtenu le deuxième prix à l'exposition de Calgary et fut acheté par un des meilleurs éleveurs de cette province. M. Belzil devrait donc marcher de succès en succès et fait certainement honneur au district de St-Paul.

Un nouveau Canadien français aussi sur la scène de l'Exposition est **M. Hector Plante** qui a préparé un bouvillon pour la vente à l'enchère. Considérant que M. Plante était à ses débuts dans ce nouveau domaine, il a fait très bonne figure et mérité beaucoup de félicitations pour ses succès obtenus. Son veau a été vendu pour la jolie somme de $104.00 au King Edward Hotel.

Depuis bientôt un an, M. Plante s'adonne aussi à l'élevage pur sang d'animaux Shorthorn.

M. Donat Dumont, de Bonnyville, lors de sa visite à l'Exposition, a fait l'acquisition d'un jeune taureau Holstein provenant d'une des meilleures vaches laitières du troupeau de M. Davidson, éleveur de renon d'Edmonton.

C'est le troisième taureau de qualité supérieure que M. Dumont se procure pour continuer un programme d'amélioration du troupeau laitier dans lequel il se spécialise.

Les cultivateurs et le service militaire obligatoire

Il y a eu, ces dernières semaines, des déclarations qui semblent contradictoires en ce qui regarde l'exemption militaire des cultivateurs.

Entre les propos de l'hon. M. King et ceux de l'hon. Mitchell, il y a une grosse différence. Le ministre qui est chargé de l'application des règlements doit les connaitre sans doute mieux que son chef. C'est bien curieux.

Le premier ministre disait:

"... Nous avons reconnu la rareté croissante de la main-d'oeuvre sur les fermes, ainsi que l'importance croissante qu'il y a de maintenir et même d'augmenter la production des vivres. On y est parvenu en modifiant le principe fondamental du programme concernant l'instruction et le service militaire obligatoire lorsque ce service a trait à des personnes dont l'occupation principale ou exclusive est l'agriculture. Jusqu'à présent, l'obligation du service militaire était générale et il appartenait à l'intéressé d'établir son droit à un sursis d'appel. D'après les nouveaux règlements, c'est toujours l'hon. M. King qui parle, — les cultivateurs, les fils de cultivateurs et les ouvriers agricoles normalement ne seront pas obligés de se présenter pour l'instruction et le service militaire obligatoires, etc."

Déclarations de l'hon. Mitchell

Pour compléter la déclaration qui précède, nous publions ci-après, telle qu'elle a été rapportée par les journaux, la déclaration de l'hon. Mitchell.

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, annonce qu'en vertu du Service sélectif national, les ouvriers agricoles essentiels peuvent obtenir un ajournement indéfini mais non pas l'exemption du service militaire.

Le ministre dit qu'en certains endroits une mauvaise interprétation des règlements à ce sujet semble s'être généralisée. Apparemment, l'impression s'est répandue que tous les fermiers seraient dorénavant rivés à la terre.

En vertu des nouveaux décrets, un homme d'âge militaire employé principalement à un travail agricole le 23 mars, est mis dans une situation privilégiée mais il n'est automatiquement exempté de rien. Cette disposition est entrée en vigueur le 23 mars.

Un ouvrier agricole qui reçoit un avis de se présenter pour service militaire ou pour examen médical, souligne le ministre, doit encore se conformer à cet avis. L'homme appelé doit écrire au registraire de division qui lui a envoyé son avis, tout comme il fallait le faire avant l'adoption des nouveaux règlements.

Mais maintenant, au lieu d'entreprendre réellement son instruction militaire, cet ouvrier agricole peut demander au registraire un ajournement indéfini en invoquant la nécessité de son travail agricole en vue de maintenir la production. La preuve de cet énoncé ne lui incombe pas, mais on peut le contester.

A moins que la Commission des Services de guerre soit convaincue que cet homme n'est pas un travailleur essentiel à l'agriculture, l'ajournement jusqu'à avis contraire lui sera accordé.

Bien que cet ajournement puisse être accordé, ne pas répondre à l'avis initial rend encore l'ouvrier agricole, comme tout homme dans le même cas, passible de peines prévues par la loi.

L'exemption sur les fermes et dans les usines

(Bien Public) — Il semble bien que les appels lancés jusqu'ici, par quelques députés à Ottawa et à Québec et par les associations agricoles pour demander l'exemption militaire des fils de fermiers ont eu peu de succès. Car, chaque fois que l'occasion se présente, des députés reviennent à la charge sur ce sujet, et le gouvernement continue à faire la sourde oreille.

Lors d'une récente séance des Communes, M. Liguori Lacombe a rapporté un fait lamentable, survenu dans son comté. "Je connais par centaines, dit-il, des cas lamentables où des jeunes cultivateurs, propriétaires qui exploitent seuls des fermes, ont été appelés à l'entraînement malgré leurs requêtes, les représentations de leur curé, de leur maire, de leur député. Qu'est-il arrivé? Ils ont été forcés de vendre à sacrifice leurs fermes et leurs troupeaux laitiers. Ces troupeaux ont pris le chemin de l'abattoir. Je citerai l'un des cas les plus dégoûtants. M. Roland Beaudoin, de Ste-Rose, propriétaire d'une ferme avicole et d'un verger, où son vieux père avait mis toutes ses économies, a été appelé à l'entrainement après un sussis de deux mois. Ses deux frères servent depuis des mois sous les drapeaux comme volontaires. Leur père est malade et âgé de 70 ans. Quelle honte! Les employés du bureau du registraire à Montréal ont accordé un mois de sursis à Roland Beaudoin pour vendre sa ferme, ses volailles et son verger. Il est maintenant au camp d'entrainement. Il y a quelques mois, ce même bureau du registraire vendait, à raison de $500.00 et de $600,00, des exemptions à des Roumains et à des citoyens originaires de pays ennemis."

Des tragédies de ce genre se produisent régulièrement dans chaque comté de la Province. M. Godbout a lui-même compris la nécessité de lancer le signal d'alarme. Mais devant l'ampleur que prend ce drame rural, ne devrait-il pas maintenant mettre en branle toute la puissance de son gouvernement et s'occuper de faire mettre un terme à cet abus de zèle de sectaires à gages pour qui un homme sain, quelle que soit son occupation ou sa nécessité dans la vie civile, est avant tout un sujet militaire de choix.

Dans les usines où l'on s'occupe de travaux de guerre, l'exemption, semble-t-il, est plus facile. Chaque jour, dans notre ville, du moins, nous rencontrons des ouvriers de quarante ans et plus qui ont perdu leur emploi et qu'on a remplacés par des jeunes gens, de langue anglaise naturellement. Ces derniers ne sont pas inquiétés, bien qu'ils soient d'âge militaire. Ils sont nécessaires sur le front de l'arrière, dit-on. Est-ce que la raison ne tient pas pour les fils de cultivateurs, soutiens de famille et dont tout l'avenir est en jeu?

R. D.

LYON — Plusieurs Américains se préparent à quitter hâtivement la France non occupée, après avoir reçu une lettre du consulat des Etats-Unis, à Lyon, les priant de rentrer en Amérique, via Lisbonne, à bord d'un navire américain qui reconduit en Europe des diplomates de l'Axe.

Glanures

Chauffage centrale (1154-1227)

Au temps de Gengis-Khan, on connaissait le chauffage central. On vient de trouver dans son palais un système de chauffage à peu près intact, particulièrement perfectionné et digne de celui que l'on emploie dans les maisons les plus modernes.

On a trouvé dans les sous-sol, des armes blanches, des grenades à main, des petits canons à poudre, lesquels dans les pays occidentaux ne furent employés que plusieurs siècles plus tard.

* * *

Anglomanie après la Cession.

On nous rappelle quelque part que "lors de la nomination de Mgr Briand comme évêque de Québec (lendemain de la Cession), il s'écoula un délai de 6 ans durant lequel l'Eglise de Québec, privée de son chef, courût de grands risques. La dissolution s'était glissée chez les fidèles, quelques prêtres avaient apostasié et de nombreux catholiques épousaient des protestants.

Il faut ajouter que l'anglomanie avait en quelques mois conquis des familles canadiennes-françaises qui, ensuite poussaient la logique à renier leur foi et à consacrer leur apostasie religieuse en se mariant avec des hérétiques.

Remarque: Le plus triste, c'est qu'il faut constater qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

* * *

L'agriculture, emploi "saisonnier et essentiel." (Me Frs Pouliot)

"Nous avons toujours prétendu et soutenu que la poursuite efficace de la guerre rend nécessaire l'adoption de mesures destinées à stabiliser l'emploi dans l'agriculture. Nous avons multiplié nos démarches pour faire comprendre aux membres du cabinet que dans l'Est du pays (et dans certaines parties de l'Ouest) nos agriculteurs font de la culture mixte, et qu'à ce titre, l'agriculture chez nous n'est pas un emploi "saisonnier", puisque le cultivateur travaille du matin au soir TOUTE L'ANNEE.

Plus tard, grâce à l'appui du regretté M. Lapointe et à l'intervention personnelle de M. King, nous avons obtenu (4 oct. 41) que l'agriculture fut désignée dans les règlements des Services nationaux de guerre comme un emploi "saisonnier et ESSENTIEL." En dernier ressort, le 18 février dernier, nous avons proposé aux Communes que les cultivateurs et les employés de ferme fussent exemptés du service militaire. Le lendemain, cet amendement a été battu par un vote de 182 à 19, mais depuis le gouvernement a reconsidéré sa décision et le dernier arrêté ministériel dit que "toute personne qui, le 23 mars 1942 était exclusivement ou principalement employée ou occupée à l'agriculture comme travailleur saisonnier, etc. était exempt, etc.

Nous sommes d'opinion que cet amendement aurait dû être adopté beaucoup plus tôt. C'était la première chose à faire pour empêcher la production agricole de décroitre et pour en assurer l'augmentation normale pour nos besoins domestiques et ceux de nos alliés.

* * *

Eric Dorion (l'enfant terrible)

Dans un discours à Drummondville (1855), il s'écriait: "Avant l'Union, nous avions un Anglais devant nous; avec l'Union, nous en avons un en avant et un autre en arrière; avec la Confédération, nous en aurons un en ayant, un en arrière, un de chaque côté et peut-être sur la tête.

* * *

Les femmes ont-elle une âme?

Question délicate, mais qui n'en fut pas moins discutée lors d'un synode tenu à Maçon en 585. Il y eût, raconte saint Grégoire de Tours, dans ce synode, un évêque qui dit que les femmes ne pouvaient être désignées par le mot "homme." Les autres évêques lui retorquèrent le contraire en citant le texte biblique: "Dieu créa l'homme à son image, il le créa male et femelle."

Or, ce doit être de ces paroles de l'évêque que des historiens "de contrebande" ont prétendu tirer la preuve que le dit synode avait discuté la question de savoir si les femmes avaient une âme.

Depuis longtemps, on est fixé sur ce point.

* * *

Chevaux vs tracteurs

Une enquête américaine faite par M. Spencer, surveillant d'une "Farm Security Administration" déclare que dans une enquête faite dans le comté de LaFayette, Iowa en parlant des tracteurs: "que 6 fermes sous observation où l'on emploie des tracteurs ont 112 acres en culture et le revenu brut moyen par acre, était de 7.26.

Par ailleurs, 9 fermes sous contrôle d'une superficie moyenne de 105 acres furent travaillées avec chevaux. Le revenu brut par âcre était de 16.02 et le coût moyen du pouvoir par acre de 6.54.

Il en résulte que le pouvoir mécanique coûtait 72c de plus par acre et que le revenu moyen par acre était de 19c plus élevé par acre avec chevaux, donnant une différence totale par acre de 0.91c. En prenant cette différence de 91c pour ses fermes, il en conclut que pour toutes les fermes de ce comté, il en coûterait en moyenne 127.00 de plus pour le pouvoir de traction par année avec des tracteurs.

Il conclut que pour des fermes de famille d'au-delà de 100 acres et ne dépassant pas 160 acres, il faudrait garder des chevaux.

LA GLANEUR

Une dompteuse, jeune et jolie, présentait à un lion un morceau de sucre qu'elle tenait entre ses lèvres; les spectateurs applaudissaient.

— Ouah! . . . dit un homme, en voilà un tour de force! J'en ferais bien autant!

— Vous? dit un voisin incrédule.

— Certainement, moi! et tout de suite encore si on veut me laisser prendre la place du lion.





Bons aliments pour les porcs

Que vaut le "tankage", c'est-à-dire la farine animale pour les porcs? On sait que cette farine animale est un sous-produit d'abattoir, composé principalement de résidus de viande et d'os bien cuits, réduits en poudre et stérilisés.

La station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, fait depuis quinze ans des essais d'alimentation pour connaître la valeur de ce produit. On compare des porcs nourris au "tankage" à la porcherie et au pâturage; les uns reçoivent du foin seul et du grain et du "tankage" dans un enclos sans herbe; les autres reçoivent la même nourriture dans un enclos herbeux. Enfin, on cherche à connaitre la quantité de tankage qui donne les meilleurs résultats, à l'intérieur ou dehors.

Les résultats de ces expériences que les porcs tenus dans de bons parquets hygiéniques dans la porcherie et qui reçoivent une ration de grain à laquelle on ajoute la quantité qu'il faut d'aliments riches en protéine, en substances minérales et en vitamines, font une augmetation de poids plus rapide et plus économique que ceux qui reçoivent les mêmes aliments dehors, au pâturage. Dans un essai, des porcs Yorkshire tenus dans la porcherie et nourris d'une ration de grain complétée par du sel, du tankage et de l'huile de foie de morue, ont pris du poids plus rapidement et ont exigé moins de nourriture pour faire 100 livres de lard que les mêmes porcs tenus dehors, qui avaient accès à un pâturage annuel d'avoine et de seigle et qui recevaient la même ration, à l'exception de l'huile de foie de morue. L'économie de nourriture s'est montée à environ 40 livres pour chaque 100 livres d'augmentation dans le poids vivant des porcs.

Les résultats de cet essai indiquent que si l'on a des parquets hygiéniques et que l'on fournit la quantité nécessaire de suppléments protéiques, il n'est pas nécessaire d'avoir un pâturage pour la croissance et l'engraissement des porcs à bacon. Le pâturage et l'exercice sont très utiles cependant pour les jeunes truies et les verrats que l'on élève pour la reproduction et pour l'entretien des sujets reproducteurs, adultes. On trouvera de plus amples renseignements sur ce point dans la publication 727 intitulée "La farine animale; sa valeur pour l'alimentation des porcs", dont on peut avoir un exemplaire gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.



Publié sous l'autorité du Secrétariat d'État, Ottawa.

EDUCATION ADULTE



SA SAINTETE PIE XII

(suite de la page 1)

I

S. S. le Pape Pie XII

6. Nous pourrions vous parler du Pape, gardien du dogme catholique. Pie XII, comme saint Pierre, empêche l'esprit de se perdre dans les ténèbres du mensonge et de l'erreur; Pie XII, comme saint Pierre, enseigne la vérité divine, l'expose dans sa pureté et dans son intégrité, la défend contre les caprices de l'hérésie et contre les intérêts des passions; Pie XII, aux victimes de la force et de la violence, comme saint Pierre aux persécutés de Néron, rappelle la vérité, il la dégage des théories fausses et des vains systèmes où des théoriciens intéressés essaient de l'obscurcir ou de l'étouffer.

7. Nous serions heureux aussi de vous parler du Pape, défenseur de la morale chrétienne. A toutes les époques de l'histoire, le Pape retient les hommes sur la pente du mal, réveille les consciences endormies, dénonce les puissants qui, par l'orgueil de l'esprit, la passion des plaisirs et l'amour effréné de l'argent, croient que tout leur est permis.

8. Nous croyons cependant mieux répondre à votre attente, à la dévotion de vos coeurs, en vous entretenant de Sa Sainteté Pie XII, de Son auguste personne, de Sa mission providentielle d'apôtre et de défenseur de la paix.

9. Le Pape est toujours l'ami de la paix; il est, sur la terre, le Vicaire de Jésus-Christ, l'Auteur et le Prince de la paix, qui a apporté au monde le grand bienfait de la paix et qui l'a promise à tous les hommes de bonne volonté: **et interra, pax hominibus bonae voluntatis** (3). Les Papes, qui ont été le plus les amis de la paix, sont ceux qui ont vécu aux époques les plus troublées: saint Léon le Grand, saint Grégoire VII, Innocent III, Pie VII, Benoit XV, Pie XI et Pie XII. A ces heures de tourmente, quand les passions se déchaînent avec violence, sans se laisser séduire par des idéologies douteuses ni enchainer par des intérets particuliers, **"Le Pape ne peut renoncer à défendre la justice et la vérité, ni à offrir, si les circonstances le lui permettent, ses paternels services, afin d'empêcher l'intervention de la force armée qui va souvent jusqu'à la violence, avec ses incalculables conséquences matérielles, spirituelles et morales."** (4)

Eugenio Pacelli

10. Eugenio Pacelli naquit à Rome, le 2 mars 1876, d'une vieille famlile du **patriciat noir**, toujours dévoué au Souverain Pontife. Il fut baptisé le 4 mars, dans l'église des Saint-Julien-et-Celse. (5)

11. Dès son enfance, il aime vivre dans les églises, près du tabernacle. Il communie pour la première fois le 11 octobre 1886. Il avait dix ans. Le décret libérateur de Pie X n'avait pas encore donné l'Eucharistie aux petits enfants. Pendant de nombreuses années, il revêt, chaque matin, la soutane des clercs et il sert pieusement la Messe.

12. Au Séminaire romain, à l'Apollinaire et à la Grégorienne, il est élève brillant, mais de santé délicate; il donne son temps et ses forces à l'étude de la philosophie, du droit et de la théologie; il en sort lauréat.

* * *

13. Ordonné prêtre le 2 avril 1899, il s'initie au ministère des âmes à la **Chiesa Nuova**, dans l'atmosphère toujours vivifiée par l'impérissable souvenir de saint Philippe Néri; il y a son confessionnal, il y fait le catéchisme aux enfants, il y prêche au peuple, tout en enseignant le droit canonique au Séminaire romain ou à l'Académie des Nobles. Ceux qui ont connu Don Eugenio Pacelli, jeune prêtre, en ont gardé le souvenir très vif d'une âme ardemment apostolique, avide de se dépenser au service des âmes et de l'Eglise.

14. Les goûts personnels du futur Pape le poussaient à se consacrer à l'apostolat du ministère des âmes. Il se fit une règle invariable, malgré son travail écrasant à la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires ou à la Commission pour la codification du Droit canonique, de consacrer chaque jour plusieurs heures au saint ministère: il prêchait, confessait, donnait des retraites à la **Chiesa Nuova**, chez les Dames de l'Assomption, chez les religieuses de Marie Réparatrice, au Cénacle.

15. C'est le cardinal Gasparri qui enleva Don Pacelli à son ministère pour l'attacher à la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires. Pendant treize ans, sous les cardinaux Rampollo, Merry del Val et Gasparri, il s'y familiarisera avec toutes les questions intérieures et extérieures du gouvernement de l'Eglise.

16. Durant la guerre de 1914, à titre de secrétaire de la Congrégation des Affaires religieuses extraordinaires, c'est lui qui, sous la direction du cardinal Gasparri, rédigea cette série de **Notes** qui procurèrent aux prisonniers de guerre tant de précieux soulagements, qui ménagèrent aux malades et aux grands blessés l'internement sauveur en Suisse, qui assurèrent les rapatriements collectifs de tant de familles des pays occupés, qui sauvèrent un si grand nombre de vies humaines.

* * *

17. En 1917, Benoît XV, ayant à remplacer le Nonce Apostolique de Munich, fixa son choix sur Monseigneur Pacelli, dont il avait su apprécier les éminentes qualités, à l'époque où il était lui-même substitut à la Secrétairerie d'Etat. Il le nomma le 21 avril 1917. Monseigneur Pacelli avait quarante-et-un ans.

18. Il le créa donc Archevêque de Sardes, et, comme pour mieux lui infuser son esprit de paix, il lui conféra de ses propres mains la plénitude du sacerdoce. La cérémonie de la consécration épiscopale eut lieu dans la chapelle Sixtine, le 13 mai 1917. C'est de ce glorieux événement que nous célébrons, le prochain treize mai, le vingt-cinquième anniversaire. Quelle date dans l'histoire! Benoît XV, le Pape de la Paix au milieu de la grande guerre de 1914, consacre Pie XII, le Pape de la Paix durant la guerre plus terrible encore de 1939. Le nouvel élu prit pour devise: **Opus iustitiae pax**, et son blason, nimbé de l'arc-en-ciel, porte une colombe offrant aux nations un rameau d'olivier: programme et symbole de paix.

19. Le jeune Nonce tremblait devant la grandeur de la mission qui lui était confiée; il se sentait inquiet, préoccupé, en face d'un avenir si sombre. Il l'avouera, le 8 décembre 1929, en prenant congé de l'Episcopat allemand.

20. Appuyé sur Dieu, par une longue et fervente prière, il établit immédiatement ses positions et il parle déjà de paix néecssaire et prochaine, en présentant ses lettres de créance au roi de Bavière: **"Chaque jour, dit-il, rend la chose plus évidente; une reconstruction s'impose: celle de la société humaine sur le fondement des principes chrétiens; une paix juste et durable n'aura jamais pour base qu'un droit public chrétien."**

21. Un mois après, le Nonce de Bavière est devant l'Empereur d'Allemagne; il lui remet une lettre de Benoit XV, dans laquelle l'auguste Pontife exprimait les angoisses que lui causaient la continuation de la guerre et les ruines morales et matérielles qu'elle accumulait. Après avoir chaleureusement exhorté l'Empereur à faire tout ce qui dépendait de lui pour mettre fin à tant de maux, fallût-il pour cela renoncer à l'un ou à l'autre des buts de guerre poursuivis par l'Allemagne, le Nonce se retira bien convaincu que l'heure de Dieu n'était pas encore venue.

22. Sa mission de paix se poursuivit de long mois. Appuyant en tout les efforts du Souverain Pontife, n'épargnant aucune démarche, ne perdant jamais confiance, le Nonce se réfugiait dans la prière et la charité. Il s'occupe des prisonniers, il visite les camps de détention, favorise l'échange des prisonniers et des blessés de guerre.

23. Plus tard, Monseigneur Pacelli s'intéressera aux ouvriers; il rescendra au fond des mines de charbon; il soulagera les trop nombreuses victimes de la guerre avec une charité inlassable et une générosité miraculeuse, gagnant tous les coeurs par sa pénétrante bonté, par sa très douce commisération, par sa sainteté rayonnante.

24. La guerre terminée, le Nonce travaille à affermir la paix. La paix est le thème de ses conversations, de ses allocutions comme doyen du Corps diplomatique, de ses discours enflammés dans les congrès des catholiques allemands. Partout il demande instamment à ses auditeurs d'exercer leur puissance sur l'opinion **"pour assurer la primauté de l'esprit sur almatière, la victoire de la vérité sur l'erreur, l'empire du droit sur la force."**

25. Pour consolider la religion en Allemagne, Monseigneur Pacelli signe des Concordats avec la Bavière (1924) et avec la Prusse (1929); il prépare ceux qu'il signera plus tard avec la république de Bade (1932) et avec l'Allemagne (1933).

26. Quand le Pape rappela le Nonce à Rome, Monseigneur Pacelli avait gagné tous les coeurs: sa popularité était considérable, son crédit personnel immense. Catholiques et protestants étaient subjugués par son affectueuse bonté, sa surhumaine attirance. Le secret de ce prestige est dans un esprit surnaturel poussé très haut.

27. C'est là le secret de son étonnante activité, l'explication de l'espèce de fluide qui sortait de lui et se communiquait à ceux même qui ne partageaient pas sa foi; la source de son inlassable dévouement et de sa charité inépuisable; le principe de sa force d'âme qui le rendait impavide en face de la révolution spartakiste, dont les émeutiers envahissaient la Nonciature de Munich et se trouvaient désarmés par le seul ascendant du Nonce.

28. Créé Cardinal au Consistoire du 16 décembre 1929, Monseigneur Pacelli, en recevant son billet de nomination, déclare s'approprier le programme qu'un saint cardinal se traçait au pied du crucifix, au moment où il était élevé à la dignité cardinalice: **"Lux veritas, regina caritas, finis aeternitas**: la vérité pour lumière, la charité pour reine, l'éternité pour fin."

29. Moins de deux mois plus tard, Pie XI appelait le nouveau Cardinal à remplir les hautes et délicates fonctions de Secrétaire d'Etat. Le Souverain Pontife, dans une lettre autographe, faisait un brillant éloge du Cardinal Pacelli en énumérant les raisons qui l'avaient guidé dans ce choix: **"Ce qui Nous détermine à cette nomination et ce qui Nous remplit, ce faisant, d'une confiance absolue, c'est tout d'abord votre esprit de piété et de prière qui ne saurait manquer d'attirer sur vous l'abondance des secours divins; ce sont aussi les qualités et les talents dont le bon Dieu vous a enrichis et dont jusqu'ici, dans toutes les charges qui vous ont été confiées, spécialement dans vos deux nonciatures de Bavière et d'Allemagne, vous avez montré combien vous savez user excellemment à la gloire du Bienfaiteur divin et pour le service de son Eglise."**

30. Le Cardinal Secrétaire d'Etat ne trouva dans ce nouvel honneur qu'un devoir plus pressant de mieux servir l'Eglise et son Chef. **"Plus étroits, dit-il, sont les liens qui unissent ma personne à l'auguste Pontife, plus est intime la part que je dois prendre à ses travaux et à ses sollicitudes, plus il m'est donné de pénétrer dans ce coeur sacerdotal qui se consume pour le salut des âmes et l'extension du règne de Jésus-Christ, plus je suis en mesure de voir chaque jour l'héroïque fermeté avec laquelle il conduit, parmi les flots menaçants, la nacelle de Pierre, intrépide dans sa foi, fort dans son espérance, sublime dans sa charité, et plus ardente aussi jaillit de mon âme et de mes lèvres la prière suppliante:** Dominus conservet eum, et vivificet eum, et non tradat eum in animam inimicorum eius!"

31. Pie XI témoigna son affection et son estime à son Secrétaire d'Etat en lui confiant diverses Légations a latere: à Buenos-Aires en 1934, à Londres en 1935, à Lisieux en 1937, à Budapest en 1938. **"Nous sommes heureux**, écrivait le Pape à l'occasion des fêtes de Lourdes, **"de vous confier cette mission honorable entre tous. Votre ardente et insigne piété, l'autorité dont vous jouissez dans les conseils du Saint-Siège, l'éclat de votre pourpre, enfin les brillantes et rares qualités d'esprit e td'éloquance qui resplendissent en vous, Nous garantissent que l'on vous verra bientôt à Lourdes, comme vous le fites dans votre récente légation de Buenos-Aires, vous dresser devant tous comme un exemple et une édification."** En octobre 1936, le Cardinal Secrétaire d'Etat venait en Amérique.

32. Pour mesurer l'activité du Cardinal Pacelli à la Secrétairerie d'Etat, il faudrait évoquer l'oeuvre gigantesque des neuf dernières années du pontificat de Pie XI, dont le Cardinal Secrétaire d'Etat fut le collaborateur de tous les jours et l'interprète fidèle.

33. Ces missions extraordinaires et la collaboration constante et quotidienne au travail du Souverain Pontife n'empêchaient par le Cardinal Pacelli de prêcher dans les églises de Rome. Durant l'année sainte de 1933, plusieurs catholiques du Canada ont pu entendre sa voix ardente louer le Christ vainqueur au tabernacle et sur la croix.

(1)—Gal., 1, 18.
(2)—Allocution aux pèlerins, 17 avril 1941.
(3)—Luc, 2, 14.
(4)—**Summi Pontificatus**, 20 oct. 1939; Réponse à l'ambassadeur de Belgique, 14 septembre 1939.
(5)—Les renseignements qui se rapportent à la période antérieure à son élévation au Souverain Pontificat, sont tirés de **L'Osservatore Romano**, de la **Croix de Paris**, de la **Vie Catholique**, des **Etudes** et de plusieurs autres publications.

A SUIVRE

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Au prochain plébiscite, votez "non"

Monsieur le rédacteur,

Les Canadiens français qui étaient aux écoutes au poste CJCA à 2.10 h., lundi, le 20 avril, ont dû être très émotionnés d'entendre M. C.-E. Gariépy plaidant pour un vote affirmatif. Pour une pièce d'éloquence et un plaidoyer convainquant, ce fut, à mon humble avis, un fiasco. Heureusement que M. Gariépy s'est limité à trois minutes, qui ont dû lui paraitre affreusement longues, car quelques minutes de plus lui auraient peut-être fait perdre sa popularité. Il est probable que notre échevin avait conscience que la cause qu'il essayait de défendre n'était pas des meilleures: ainsi s'expliquent ses hésitations, ses manquements, sa nervosité. Il a dû parler à contre-coeur sachant qu'il allait déplaire à la majorité de la population canadienne-française, opposée à la conscription pour outre-mer; mais pour plaire à son entourage immédiat, il a cru bon de se sacrifier.

Il y a différentes catégories de gens qui favorisent le vote affirmatif et qui par conséquent militent en faveur de la conscription. Ce sont:

1. Les grands financiers de Toronto.
2. Ceux qui prennent peur en voyant la population des Canadiens français augmenter plus rapidement que les autres groupes. Pour ceux-là, la conscription pourrait peut-être rétablir les proportions.
3. Les Canadiens, qui, sous le manteau d'un faux patriotisme, veulent plaire à leur entourage.
4. Les aveugles du parti.

M. Gariépy doit se reconnaître parmi l'un de ces groupements.

D'après M. Gariépy, notre pays est plus que jamais menacé et, logique étrange, il faudrait voter oui, c'est-à-dire voter pour la conscription afin d'éloigner le danger. Pourtant, n'avons-nous pas l'exemple frappant de l'Australie qui a dû rappeler ses aviateurs et militaires afin de conjurer le danger des plus menaçant pour cette ile du Commonwealth.

Ou le Canada est en danger, ou il ne l'est pas.

S'il l'est, il est temps qu'on se hâte d'organiser notre défense, la défense de nos villes, de nos côtes, etc. Il nous faut nos conscrits ici pour cela. Si le Canada n'est pas en danger, notre effort de guerre est amplement suffisant sans qu'il soit besoin d'user de la conscription.

Il a été dit par nos chefs de parti que la conscription de 1917 a été un échec, que ce *n'est pas* les 10,0000 conscrits ajoutés à l'armée d'au-delà d'un demi mililon qui ont fait gagner la guerre. Nous ne sommes pas encore relevés des mésententes, des querelles de race, des animosités qui ont été causées en 1917. Les conscriptionistes aimeraient-ils faire revivre ces temps tourmentés?

Il est remarquable, M. le rédacteur, que ces prédicateurs, de si piètre éloquence, sont souvent des gens qui ont dépassé l'âge militaire et qui n'ont pas de jeunes garçons en âge d'aller donner leur vie pour défendre les idéals de leur papa.

Je recommande fortement à ces messieurs de voter non afin de réparer le mal qu'ils auraient fait par leur propagande et aussi pour aider à assurer la victoire.

Dieu sauve le Canada!

Donat BARIL

Un quêteux sonne à la porte d'une maison bourgeoise:

— C'est à vous, dit la dame, que j'ai donné, il y a deux mois, des gâteaux que j'avais faits moi-même?

— Oui, madame.

— Avez-vous travaillé depuis ce temps-là?

— Non, madame, j'ai toujours été à l'hôpital.

RADIO

CBK, Watrous, Sask. — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 23 au 29 avril '42

Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

JEUDI, 23 avril
9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal (CBK)

* * *

VENDREDI, 24 avril
9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal (CBK)

* * *

SAMEDI, 25 avril
9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—La chanson française à CBK.
10 h. 30 p.m.—La pièce à l'affiche pour l'émission française du samedi soir, le 25 avril, sera la deuxième partie du "Voleur de Bois", de Félix Leclerc. (CBK)

* * *

DIMANCHE, 26 avril
9 h. 15 a.m.—Radio-journal. (CBK)
10 h. 00 p.m.—Sous la rubrique "Je me souviens", CBK présentera un hommage au poète canadien Emile Nelligan. (CBK)

* * *

LUNDI, 27 avril
9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal (CBK)
6 h. 05 p.m.—CBK fera le relais de l'émission "Sérénade pour cordes" sous la direction de Jean Deslauriers. La soliste sera Marcelle-Claire Monette, mezzo-soprano. (Montréal)

* * *

MARDI, 28 avril
9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal (CBK)

Service de renseignements pour la radio-ouest-française. Société Radio-Canada, CBK, Watrous, Sask.

par Gilbert LESSARD

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON — ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
PROVINCES DE L'OUEST $2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

L'Immaculée-Conception

Mme Roméo Fromant, de Coal Valley, avec son petit garçon, est en visite à Edmonton chez sa mère, Mme O. Lemieux et passera quelques jours à Morinville avec ses soeurs, beaux-frères et amis qui seront tous heureux de la voir.

* * *

Le beau temps vient ramenant la santé aux malades de la paroisse. Espérons qu'ils seront tous, sous peu, parfaitement rétablis.

* * *

Le Festival français fut un succès merveilleux. M. Maurice Morino gagna le prix comme étant le meilleur acteur. Les jeunes gens de St-Joachim offrirent à tous les acteurs canadiens-français une chaleureuse réception accompagnée par un goûter succulent et fort accueillit par les artistes.

* * *

M. Gérard-D. Lavallée, maintenant rendu à Gordon Head, B.C., école d'officiers, fut convoqué à l'Université de l'Alberta en vue de sa graduation . . . Comme c'est la guerre, il y sera représenté par ses parents.

Ninette Lavallée

ST-JOACHIM

M. Lucien Lambert partira dimanche prochain pour l'Est, comme ingénieur chimique dans les industries de guerre.

* * *

Vendredi soir, au poste de radio CKUA nous avons écouté avec grand intérêt la "discussion" sur les coopératives, si bien préparée par le R. P. Mignault, dirigée par M. l'abbé Brière et rendue avec bel entrain par Mme Valerie Phaneuf-Boulanger, MM. Laurier Picard, Laurent Hébert, J.-E. Brault et Pierre Gariépy, présentés par M. A. Thivierge, et suivis de chants populaires de l'abbé Gadbois, rendus par le R. P. Lacasse, S.J.; Mme R. Bouchard au piano. Nos félicitations à tous. Nous attendons avec plaisir la prochaine émission.

* * *

Mercredi, le 15 avril, le R. P. R. Boucher, O.M.I., unissait dans les lens du mariage M. Roland de Lorme-Morrier, fils de Mme E. Morrier et de feu le commandeur Morrier, et Mlle Jeanne Hobson, fille de M. et Mme Donald Hobson, Connaught Drive. Après la cérémonie, près d'une centaine d'amis, dont un bon nombre de la colonie française, assistaient à une belle réception dans les salons du château Macdonald. Mme S. Ferris et Mme J.-H. Tremblay présidaient à la table pour le réveillon, des plus délicieux. Plus tard, une foule s'est rendue au train du C.N.R. pour Saskatchewan.

Le jeune couple s'établit à Watrous, Sask., où M. Morrier occupera dorénavant un poste important avec la C.B.C. Ils y furent chaleureusement accueillis par M. et Mme Gilbert Lessard et d'autres notables de la place. Tous nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Mme R. Macdonald, née Simonne Madore, est sortie de l'hôpital. Elle s'était fracturé une jambe il y a trois semaines.

Son frère, M. Pierre Madore, R.C.A.F., est rendu à McLeod, Alta.

* * *

L'Ecole des Beaux Arts, à Banff, sous la direction du Département d'Extension de l'Université d'Alberta, se tiendra du 28 juin au 29 août prochain, comprenant théâtre, art, musique, artisanat. Le Cours de Français Oral y sera donné du 10 au 29 août par les professeurs Albert-L. Cru et Yvonne-L. Poirier, de Columbia University, New-York, plus particulièrement pour les professeurs de français des Hautes Ecoles et des cours moyens, en Alberta, ainsi que des autres provinces et des Etats-Unis, une quarantaine au moins, sous la présidence de Mlle Catherine Barclay, de Calgary. L'hon. juge Ford en est le président d'honneur.

* * *

M. et Mme Elphège Trudel, de Jasper, étaient en ville à la fin de la semaine.

* * *

Il nous a fait plaisir de voir M. et Mme Trefflé Giroux, de McLennan, ici pour quelques jours.

* * *

Mlles Marcelle et Ella Pepin sont parties en vacances chez leurs soeurs à Vancouver.

* * *

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Violette d'Apollonia, soeur de Mme Cam. Brissette, avec M. Elio d'Appolonia de Coleman, Alberta. Le marigae aura lieu le 2 mai. Mlle d'Appolonia sortira grade-malade graduée de l'hôpital de la Miséricorde, et son fiancé de l'Université d'Alberta comme ingénieur.

* * *

On annonce le prochain mariage de M. Laval Fortier, avocat, ancien élève du Collège des Jésuites, et de l'Université d'Alberta, avec Mlle P. O'Callaghan, de la paroisse St-Joseph.

* * *

Mme E. Patenaude a eu la visite de sa soeur, Mme Philippe Perras, venue de Wainright avec un groupe de jeunes pour assister au Festival.

* * *

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Horace Laflamme, de McLennan, venue ici, à cause de la maladie et le décès de son époux. Mme J.-H. Tremblay, épouse du député de Grouard, et un bon nombre de nos paroissiens se rendirent à la chapelle mortuaire, dimanche soir, pour les prières conduites par notre curé, le R. P. A. Boucher, O.M.I.

* * *

Il nous fait plaisir de saluer le retour de Mme Camille Brissette et sa famille qui passaient près d'un an à Ottawa.

* * *

M. et Mme E. Voyer sont les heureux parents d'une fille née le 16 avril.

* * *

A M. et Mme Arthur Lambert un beau garçon, baptisé sous le nom de Joseph-Roméo-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Dubreuil, de St-Boniface, Man.

* * *

Lieutenant Gérard-J. Baril a été transféré à Shelburn, Nouvelle-Ecosse, au Atlantic Command Signals.

CALGARY

Vendredi et samedi derniers a eu lieu, à l'auditorium "Western Canada High School" le festival dramatique organisé par les jeunes de la fédération catholique de la ville de Calgary. Outre notre paroisse, il y avait le club de la paroisse Ste-Marie, Sacré-Coeur, Notre-Dame du Perpétuel Secours et le cercle des Dames d'Affaires et Professionel du C.W.L. de la ville. Notre cercle a fait très bonne figure, vu que nos deux actrices ont rapporté chacune un trophée. Le titre de la pièce était "Un Homme d'Affaires", par M. Christian Schewaebel. Les acteurs:— Mlle Lorette Boissonneault, Mlle D. Hoad, M. E. Pahud, R. Portelance et L. Auclair méritent tous nos félicitations.

* * *

MM. Rioux, Gagnon et L. Auclair sont partis pour un voyage de quelques jours à Edmonton.

* * *

M. et Mme R.-M. Spence sont de retour d'un voyage de plusieurs semaines dans l'est du Canada.

* * *

Mme P. Belisle doit nous quitter sous peu pour aller demeurer à Montréal. Elle était venu dans l'ouest en 1911. C'est avec regret que nous disons bon voyage à cette compatriote et dévouée paroissienne. Nous serons toujours fiers de la revoir si toutefois l'Est ne lui plaisait pas.

* * *

A la famille LePage, de Bassano, nous disons bienvenu.

* * *

Mlle de Miribel a donné une causerie dans la salle de l'Avenue Grille, dimanche après-midi, à 3 h. Mademoiselle a parlé de ses aventures, depuis la déclaration de la guerre, en France, en Angleterre, à Dakar, St-Pierre Miquelon et depuis son arrivée au Canada. Elle a aussi parlé du général de Gaule, le vice amiral Muselier avec lesquels elle a servi comme secrétaire privée. Ses récits étaient des plus touchants et toutes les personnes présentes en furent très émues. Plus tard, s'il est possible, il serait à propos de faire paraître dans le journal la causerie de Mlle de Miribel.

* * *

M. A. Loiselle est patient à l'hôpital Sainte-Croix. Mme P. Laurendeau est depuis quelques jours à l'hôpital, souffrant d'un malaise du genou. M. Austin est à l'hôpital Belcher. M. A. Boucher va mieux mais est encore sous traitement à l'hôpital.

* * *

Mlles J. Lalonde et T. Chicoine ont pris la direction des Guides de notre paroisse. Le cercle n'avait pas eu de réunion depuis plusieurs mois.

* * *

M. P. Schmidt, agent des affaires indiennes pour la province de l'Alberta est parti en voyage d'affaires à Ottawa.

* * *

Mme C. Bray nous quitte pour aller demeurer à Medecine Hat où fut transferré son mari. Bonne chance à M. et Mme Bray.

* * *

Nous avons eu une bonne partie de bingo dimanche soir passé. Les gens ont bien répondu à notre appel de la semaine dernière. Mme Ovila Bray qui était en charge de la cuisine nous a servi un délicieux goûter. Les dames remercient tous ceux qui les ont encouragées.

* * *

A leur dernière réunion, le cercle des jeunes ont dit AUREVOIR à trois de leurs membres. Mlle M. Beauchemin vice-présidente doit partir pour Montréal. Guy Rabout, trésorier, qui s'est enrôlé dans la marine de sa Majesté, et B. Laurendeau, enrôlé à titre de caparol dans le 15 L. H. Guy Rabout avant de revêtir l'uniforme visitera ses parents qui demeurent à Fort McMurray. Aurevoir et bonne chance Mademoiselle et Messieurs.

(F.L.I.S.) — Trois cents étudiants japonais des Etats-Unis, qui doivent quitter l'Université de Californie à la suite de l'ordonnance d'évacuer cette région, peuvent continuer leurs études dans d'autres institutions de ce genre, dit le président de cette Université, Dr Robert Gordon Sproul. Celui-ci annonce que cinq Universités sont prêtes à recevoir ces étudiants. Ce sont les Universités d'Idaho, Nevada, Kansas City; ainsi que celles des Etats d'Iowa et de Colorado.

McLENNAN

Il y a des ours à McLennan. Si vous ne m'en croyez pas, allez chez M. Davey, R.C.M.P., et là vous verrez — rassurez-vous — trois gentils petits oursons qui amusent les curieux par leurs gambades félines. En attendant de les mettre en nourrice, la police s'ingénie à leur apprendre les bonnes manières et de bons sentiments, afin qu'ils oublient, à leur mâturité, cet instinct de gober tout rond l'individu téméraire égaré dans leurs parages.

* * *

Mise au point

L'auteur de la correspondance concernant les obsèques de notre amie et regrettée défunte, Mme A. Marcoux, n'est pas la personne dont la signature a paru au bas du compte-rendu. La correspondante régulière qui a fait ce travail a aussi rempli régulièrement et chaque semaine son mandat avec impartialité, depuis le mois d'août de l'an dernier, sur la demande du R. Père, alors curé de cette date. Ce n'était pas des pages de littérature qu'on réclamait, mais simplement un acte de bonne volonté, pour essayer d'intéresser les voisinages sur les quelques faits divers de l'endroit. Raison de plus pour avoir accepté avec moins d'appréhension.

Le dernier entrefilet faisant allusion aux remerciements de la famille par la voix de la Survivance, seul concernait cette signature. L'avenir ne nous appartient pas, c'est vrai, mais le passé est bien à nous, et je le réclame comme tel. (To be or not to be).

* * *

La petite Carol Anne Giroux a anticipé, bien malgré elle, les plaisirs de la saison balnéaire; étant au bord du lac, elle enfonça dans la glace peu solide à cette saison, heureusement, Lucienne et Adèle étant là, avertirent sa maman qui vient en hâte et couvrit la petite de chaudes couvertures.

* * *

M. Dotter est à creuser un puits sur l'emplacement du futur évêché. Il espère frapper la bonne eau à quelque deux cents pieds. Ce monsieur compte déjà 37 ans d'expérience à son crédit dans ce genre d'entreprise.

* * *

Le moulin à scie local de M. Dubrûle est en activité depuis quelques jours. On dit que ça marche à merveille. M. Eugène Dubrûle est scieur et M. Labbé, l'ingénieur. M. André Lessard charroie le bois de sciage à la station, avec son lourd camion, pour être délivré à la compagnie McRae.

* * *

M. Ad. Marcoux est retourné à son moulin à scie, près de St-Paul; sa fille Mlle Marie-Anne l'accompagnait pour aller continuer son cours commercial à Edmonton, et Mme A. Labbé a fait le voyage avec eux.

* * *

M. O. St-Louis a succédé à M. Simpson au service de la Northern A. Rwys. pour le transport du fret.

* * *

M. Paul Dancause, employé chez MM. Giroux Frères, a fait un assez long séjour à l'hôpital par suite d'un opération. M. et Mme Dancause sont retournés sur leur ferme, à Donnelly.

* * *

Encore une victime de la "grande faucheuse", M. Horace Laflamme, décédé à l'hôpital Général d'Edmonton, après une longue maladie. Mardi matin arrivait à McLennan la dépouille mortelle et les funérailles ont eu lieu à 10 h., A.M., le même jour. Le service fut chanté par le R. P. Curé. Le R. P. Giroux, O.M.I., accompagna le cortège funèbre de la demeure du défunt jusqu'à l'église. Les porteurs étient MM. Hurtubise et G. Gagnà, C. Beauchamp et Morin, E. Dubrûle et J. Marcoux. La nombreuse assistance qui entourait la famille dans cette pénible circonstance, atteste hautement des sentiments de charité chrétienne et fraternelle des nôtres en offrant spontanément un appui moral et sympathique à une famille dans l'épreuve.

Le défunt laisse dans le deuil, avec sa jeune veuve éplorée et trois petites filles, une nombreuse parenté. La sépulture a eu lieu au cimetière de McLennan.